

**UNIVERSITÉ „BABEȘ - BOLYAI” CLUJ – NAPOCA
FACULTÉ DES LETTRES
ÉCOLE DOCTORALE „ÉTUDES LINGUISTIQUES”**

THÈSE DE DOCTORAT

**LA MÉTAPHORE COMME MODÈLE MINIMAL DANS L'
ARTICULATION DU SENS POÉTIQUE ALLÉGORIQUE.
ÉTUDES DE CAS DANS LE DOMAINE LITTÉRAIRE ROUMAIN**

- RÉSUMÉ -

**SOUS LA DIRECTION DE
Prof.univ.dr. MIRCEA BORCILĂ**

**DOCTORANTE
DANIELA AMALIA FILIP**

2015

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

CHAPITRE I: FONCTIONS MÉTAPHORIQUES DANS LA SÉMANTIQUE TEXTUELLE

1. Cadre conceptuel de la sémantique textuelle
 - 1.1. Linguistique autonome du texte
 - 1.2. Poétique translinguistique
2. Sémantique métaphorique
 - 2.1. La métaphore linguistique (signifiante)
 - 2.2. La métaphore poétique – culturelle (trans-signifiante)
3. Fonctions textuelle-métaphorique
 - 3.1. Fonctions textuelle-métaphorique constitutives
 - 3.2. Fonctions textuelle-métaphorique articulatoires
4. Modes textuelle poétiques. Finalités
 - 4.1. Le processus métaphorique A
 - 4.2. Le processus métaphorique B
5. La théorie de la *poésie discursive*. Aspects définitoires fondamentaux
 - 5.1. *La stratégie diaphorique* – la tension sémantique nucléaire
 - 5.2. *La stratégie endophorique* – la mise en perspective du *saut sémantique*
 - 5.3. *La stratégie epiphorique* – le *saut sémantique* proprement dit
6. L'allégorie – (sous) mode discursif métaphorique
 - 6.1. La question du sens allégorique
 - 6.2. Le mode discursif allégorique. Nouvelles perspectives d'approche
7. Prémisses d'investigation

CHAPITRE II: CONSTRUCTION DU SENS ALLÉGORIQUE DANS LE TEXTE LITTÉRAIRE „CLASSIQUE”. ÉTUDE DE CAS: „ȚIGANIADA” PAR IOAN BUDAI-DELEANU

1. Introduction
 - 1.1. Structure de la dynamique sémantique de surface de l'épopée...
 - 1.2. Structure de la dynamique sémantique de profondeur de l'épopée
2. Aspects de la sémantique métaphorique locale dans *Țiganiada* de I. Budai-Deleanu
 - 2.1. Microarticulation des *quanta référentiels* et la construction du sens de suprafacé dans *Țiganiada* de I. Budai-Deleanu
 - 2.1.1. Variétés de chronotope. Formes et valences
 - a. Cadre textuel I. *Le temps de l'écriture*
 - b. Cadre textuel II. *Le temps de la diégèse/du discours*
 - c. Cadre textuel III. *Le temps de la fiction*
 - 2.1.2. Circonscription du chronotope *chemin*. Coordonnées générales
 - 2.2. Constitution métaphorique des *champs référentiels* du sens et la dynamique sémantique de profondeur dans *Țiganiada* d'I. Budai-Deleanu
 - 2.2.1. Le champ référentiel THEOS. Hypostases du sacré

- 2.2.2. Le champ référentiel ANTHROPOS
 - a. Métaphores identitaires
 - b. La dimension *Anthropos*. La métaphore triple : *bonheur – faim - peur*
- 2.2.3. Le champ référentiel COSMOS. Isotopes textuelle-métaphoriques
- 2.2.4. Le champ référentiel CHAOS
 - a. „Le pays d'Urgia”
 - b. Fonctions textuelles dans l'articulation du sens par le dialogue
- 2.2.5. Le champ référentiel HÉROS
 - a. Vlad-Vodă. Le triptyque métaphorique: *sourire – rire forcé - silence*
 - b. Glissement du mode allégorique vers le mode symbolique
- 2.2.6. Le champ référentiel ANTIHÉROS
 - a. Hypostases du profane
 - b. Le schéma épique de la *lutte*
 - c. Le schéma épique de la *foundation de l'état*
- 2.2.7. Le champ référentiel PARADIS
- 2.2.8. Le champ référentiel ENFER
- 3. Métaphorique nucléaire et la construction du sens global dans *Țiganiada* de Ioan Budai- Deleanu
 - 3.1. Hypostases de la métaphore du *chemin*
 - a. Le moment *diaphorique*
 - b. Le moment *endophorique*
 - c. Le moment *epiphorique*

CHAPITRE III: RELATIONS „ALLÉGORIQUES” DE CONFIGURATION DU SENS DANS LE TEXTE LITTÉRAIRE (POST)MODERNE. ÉTUDE DE CAS: „LEVANTUL” PAR MIRCEA CĂRTĂRESCU

- 1. Introduction
- 2. Le cas de *Levantul* de Mircea Cărtărescu
- 3. Relations des signes et fonctions évocatrices
 - I. Relations avec autres signes concrets
 - a. Relations avec signes particuliers
 - b. Relations avec groupes ou catégories de signes
 - c. Relations avec systèmes complets de signes
 - II. Relation entre signes et „choses”
 - a. Imitation par la substance du signe
 - b. Imitation par la forme du signe
 - III. Relation entre signes et „la connaissance” des choses
 - IV. „Les cadres” – autres types de relations
 - 1. La Situation de discours
 - 2. La Région
 - 3. Le contexte discursif
 - 4. L'univers de discours. Cadre général
- 4. Perspectives
- 5. Manifestations et évocations intertextuelles
 - 5.1. La relation du signe avec des signes des autres textes

- 5.2. „Le discours répété” et „Les citations célèbres”
- 5.3. La dimension sémantique des „citations célèbres”
- 5.4. Vers une poétique de l' intertextualité. Instrument sémantique d'analyse
- 5.5. Intertexte vs. Intertextualité
- 5.6. L'intertextualité – formes ponctuelles. La Citation. L'allusion
 - 5.6.1. La technique de la citation. Applications
 - 5.6.2. La technique de l'allusion. Applications
- 5.7. L'hypertextualité - formes développées. La parodie. La Pastiche
 - 5.7.1. La pratique parodique
 - 5.7.2. Exercices de parodie. Analyses et ouvertures
 - 5.7.3. La pratique imitative de la pastiche
 - 5.7.4. Développements sémantiques. Localisations ponctuelles
- 6. „*Levantul*”. Symbol macrotextuel

Synopsis et conclusions générales

Bibliographie

RÉSUMÉ

Mots – clef : *sémantique textuelle, linguistique du texte, poétique translinguistique, sémantique métaphorique, métaphore linguistique, métaphore poétique, fonctions textuelle-métaphorique, modes discursifs, processus métaphoriques, poésie discursive, sens allégorique, dynamique sémantique, articulation multiple du sens, quanta référentiels, champs référentiels, fonctions des signes, évocation, relations des signes, contexte de discours, univers de discours, intertextualité, hypertextualité, traditions discursives.*

Cette étude est née du désir de joindre et d'assumer la nouvelle orientation de principe promue par les membres du *Centre d'Études Intégralistes* de Cluj-Napoca, qui ont déjà réalisé des travaux d'une grande valeur basés sur la théorie linguistique intégrale fondée par Eugeniu Coșeriu, en tant que leur contribution à la systematisation et à l'expansion de l'investigation des textes, surtout littéraires, est considérable. Notre thèse s'inscrit dans le vaste domaine d'une discipline moderne – il s'agit de la *poétique anthropologique* repensée sur les bases de la linguistique intégrale du texte et valorisant les suggestions fondamentales de Blaga. Ainsi, notre recherche ne veut ni contribuer à la théorie littéraire, ni imposer des interprétations exhaustives à certains textes littéraires roumains. Cette étude propose, premièrement, de construire un répertoire de stratégies et procédées textuelles, et aussi un complexe de relations fonctionnelles et de différences partagé par une certaine classe de textes à finalité poétique, plus exactement le texte de type allégorique.

Afin de présenter brièvement, dans cette introduction, le thème débattu dans notre recherche et son approche spécifique, on constate qu'il s'inscrit dans un problème plus général, celui du rôle des phénomènes de création métaphorique dans l'articulation du sens dans les textes de nature strictement poétique.

Nous considérons que la poursuite dans le texte de la *construction de l'articulation du sens poétique allégorique* est un souschapitre de la recherche concrète du texte à finalité poétique, défini comme lieu unique de manifestation plénière des possibilités du langage et le domaine de toutes les possibilités sémantiques. L'actualité du thème consiste dans le fait que les recherches récentes en ce qui concerne le rôle de la métaphore dans l'articulation du sens textuel poétique favorisent une étude plus profonde du processus d'initiation et de naissance

du sens poétique. Par conséquent, la thèse propose de surprendre les aspects particuliers des deux textes support de la perspective de la *poétique translinguistique* et surtout d'analyser le spécifique de l'imaginaire poétique / de l'univers discursif construit sous l'angle de la contribution de la métaphore poétique.

Nous avons opté, dans ce sens, pour deux textes allégoriques (*Tiganiada* d'Ioan Budai-Deleanu et *Levantul* de Mircea Cărtărescu) le choix étant motivé par l'inexistence d'une étude qui traite du point de vue poétique les deux épopées (à l'exception de l'étude inaugural publié par Ioana Em. Petrescu en 1974[2011]). Le retour à l'étude des deux écrivains ne peut pas être superflu, puisque nous ayons la conviction qu'il y a encore quelque chose à dire en ce qui concerne la métamorphose de la rêverie des deux créateurs. Les preuves sont les nombreuses rééditions des deux créations littéraires/ créations culturelles. Nous nous proposons donc de contruire nous-mêmes quelques ponts vers une telle entreprise.

Dans ce sens, les objectifs principaux de la recherche ont visé :

- la recherche concrète du texte poétique qui a comme but la *capture* du sens dans le texte de type allégorique et l'observation des milieux parmi lesquels celui-ci est initié ;
- la description des modalités spécifiques d'articulation du sens dans les deux épopées du point de vue de la contribution des métaphores ;
- la sémantique métaphorique par la distinction du domaine double de fonctionnement de la «métaphore de sens» dans le texte allégorique ;
- l'observation du complexe des fonctions métaphoriques (effectivement réalisés dans le texte) qui fortifie le plan de la construction de sens textuel ;
- la démonstration (en vue de contourner un profil fonctionnel des métaphores) des valeurs de sens des métaphores dans les deux textes poétiques sélectionnées, dans le but de mettre en évidence les niveaux de configuration de sens ;
- l'évaluation de la finalité du mode discursif allégorique qui manifeste le *mode* ou le *type symbolique-mythique* (B1) de la construction du sens ;
- la circonscription du mode de réalisation du *noyau génératif* compris dans les deux textes sélectionnés (les étapes du développement de la *poésie discursive B1*) ;
- l'intégration du modèle discursif allégorique comme un *sousmode métaphorique révélateur de type B1* (la réconfiguration de l'allégorie comme fonction poétique révélatrice) ;

- les modalités parmi lesquelles le texte de type allégorique signale sa place dans les textes avec *finalité poétique* ;
- le mode dans lequel les fonctions de la métaphore dans le texte tirent les lignes de surface du sens textuel, mais poursuivent à entrer finalement, jusque dans la couche de profondeur de la sémantique métaphorique «nucléaire» ;
- l'observation de la *dynamique métaphorique constitutive et articulatoire* dans *Țiganiada* d'I. Budai-Deleanu ;
- le rôle du complexe des *relations des signes/évocatrices* dans l'illustration des particularités d'articulation du sens allégorique dans *Levantul* de M. Cărtărescu ;
- l'analyse des manifestations évocatrices intertextuelles qui permettent et soutiennent la construction de sens dans le poème de Cărtărescu ;
- le comportement et le statut créateur des «citations célèbres» (avec des dimensions variées d'un vers, aux strophes ou aux poèmes) sur le plan individuel du discours ;
- le rôle déterminant des «cadres» qui participent d'une manière concentrique à la constitution dynamique du sens pluriel dans l'épopée de Cărtărescu.

Il y a deux modalités principales de recherche et de compréhension que notre thèse a utilisées : la première est celle scientifique, théorique-descriptive sur laquelle se fonde le chapitre de début, et la deuxième est herméneutique, initiée dans le but d'offrir une analyse pertinente sur le « monde » révélé par l'écriture des deux auteurs investigués. On a choisi et analysé 78 échantillons textuels de l'épopée d'I. Budai-Deleanu et 46 du poème de Cărtărescu. Le modèle d'analyse du texte « poétique » que nous avons adopté dans notre démarche d'investigation a en vue deux lignes fondamentales d'approche : d'une part, nous nous sommes occupés de l'articulation du sens poétique de surface au niveau microtextuel (qui se réfère aux aspects particuliers comme les *relations fonctionnelles* établies entre les structures métaphoriques constitutives à la textualité littéraire). D'autre part, au niveau macrotextuel, notre démarche s'oriente, ultérieurement, vers l'exploration de la « métaphore nucléaire » qui met en évidence certains aspects définitoires de l'« articulation » du sens de profondeur des deux textes support.

En ce qui concerne le volume et la structure de la thèse, celle-ci a des parties très bien définies : trois chapitres, l'Argument, les Conclusions générales et la Bibliographie (251 titres). Le texte de base de la thèse (194 pages) comprend 4 tableaux et une figure.

Des difficultés au cours de la recherche sont apparues dans l'essai de systématiser un matériel théorique généreux en ce qui concerne les notions du titre « la métaphore » et « sens allégorique ». Il a été difficile d'adopter un exercice herméneutique afin de surprendre la dynamique interne de la signification d'une structure ample comme c'est *Țiganiada* d'I. Budai-Deleanu, et la conception d'un instrument sémantique méthodologique d'analyse pour saisir la pratique intertextuelle génératrice du mécanisme de construction du sens dans *Levantul* de Cărtărescu. Les ressources bibliographiques consultées ont contribué – dans une large mesure – à surmonter ces difficultés inhérentes, en assurant le support scientifique d'une thèse qui veut offrir un point de vue unitaire sur le thème. Dans cette démarche réside le caractère innovateur de la recherche. Ce qui apporte de nouveau notre investigation c'est l'interprétation du mode dont les niveaux sémantiques ont relationné dans le développement fondateur du langage poétique, spécifique aux textes support.

Nous présentons, ensuite, la synthèse des idées principales développées dans cette thèse, en exposant, par chapitres, notre itinéraire d'investigation.

Chapitre I: Fonctions métaphoriques dans la sémantique textuelle

Le premier chapitre intitulé *Fonctions métaphoriques dans la sémantique textuelle*, se justifie par la nécessité de présenter, dans les grandes lignes, le thème de la recherche ultérieure. Le point de départ de ce chapitre est constitué par le cadre conceptuel de la perspective duquel nous allons entreprendre notre recherche. Le but de ce chapitre introductif est de délimiter le domaine problématique du thème débattu dans cette thèse et de circonscrire le cadre conceptuel général dont nous voulons réaliser notre démarche scientifique.

En accord avec les directions et les perspectives contemporaines d'investigation impliquées dans l'étude de la spécificité des textes littéraires, ce chapitre propose de fixer quelques aspects définitoires de la sémantique métaphorique qui provoque, de nos jours, une repensée de l'interrogation du texte « poétique », par rapport à laquelle nous cherchons une voie d'accès vers la définition du lieu et du statut fonctionnel propre à la sémantique littéraire allégorique.

Nous anticipons que les repères conceptuels circonscris situent le thème dans un cadre plus général, c'est-à-dire, dans la plateforme théorique de la **sémantique intégrale**, un espace

transdisciplinaire qui comprend deux disciplines convergentes : **la linguistique du texte** (de type herméneutique) et **la poétique translinguistique** (une « discipline du sens », refondée dans l'esprit intégraliste sur les bases de la métaphore de Blaga). Le cadre conceptuel de la sémantique intégrale et les deux disciplines, mentionnées ci-dessus, vont constituer les directions principales par rapport auxquelles nous allons suivre un tri de l'espace allégorique dans le domaine des textes littéraires, avec une focalisation ultérieure sur des œuvres représentatives du genre de la tradition culturelle roumaine (« classique » et « actuelle »). Nous avons valorisé, en particulier, les contributions majeures des membres du Centre des études dans le domaine de la linguistique du texte et de la poétique sémantique textuelle de Cluj, puisque celles-ci ont représenté un réel support théorique et applicatif dans la configuration de notre propre démarche. Dans ces recherches fondamentales et applicatives, nous avons trouvé, dans le même temps, des bases théoriques, des orientations et des perspectives novatrices extrêmement utiles pour l'exploration en profondeur de la sémantique poétique-allégorique.

Développée sur la vision de Coșeriu sur les niveaux du langage (*universel, historique et individuel*), la linguistique intégrale englobe les différentes orientations de la linguistique actuelle qui ne peuvent pas expliquer, individuellement, le langage en entier : le générativisme, la pragmatique (de type cognitiviste), la théorie de l'énoncé, la théorie de l'argumentation se limitent au *niveau universel* du langage, le structuralisme et la grammaire du texte s'arrêtent au *niveau historique*, et la stylistique, l'herméneutique, la théorie de la traduction visent le *niveau individuel*. Le fondement de la linguistique textuelle de Coșeriu consiste dans le fait que les trois types de contenu sémantique se présentent simultanément dans le texte, donc n'importe quel acte linguistique engendre des contenus dans tous les trois paliers simultanés du langage. De tous les trois plans du langage, le plan individuel du texte permet la liberté maxima du sujet parlant, même jusqu'à son institution comme « sujet absolu », à la négation du fondement expérimental de la connaissance du monde et à la création d'un « monde » nouveau. Sur le plan textuel, le sens est le contenu linguistique spécial exprimé au-delà de désignation et signification, c'est-à-dire le signifiant et le signifié (le contenu de la langue) et avec ce qu'il désigne, ils constituent ensemble, dans le texte, un nouveau signifiant pour un autre contenu d'ordre supérieur. Le sens représente donc, justement ce contenu qui « ne correspond pas avec le signifié et la

désignation », mais qui se constitue seulement par l'intégration et le dépassement des autres deux types de contenu linguistique : *la désignation et le signifié*.¹

L'objectif central de la recherche concrète du texte, défini comme lieu unique de manifestation plénière des possibilités du langage et le domaine de toutes les possibilités sémantiques, a comme but la *capture* du sens textuel et l'observation des milieux parmi lesquels celui-ci est créé. Donc, la poursuite de la construction/articulation du sens dans le texte ne peut pas se produire que simultanément avec l'observation des fonctions textuelles réalisées effectivement dans le texte. En anticipant ce qui va être discuté en ce qui concerne les fonctions textuelles (*infra* chap. II et III), nous précisons que dans l'interprétation des textes, on ne peut pas parler d'un inventaire complet de procédés universels de production et d'interprétation. En ce qui concerne la méthodologie de la linguistique du texte, Coşeriu note qu'il n'y a pas une technique de découverte du sens qui fonctionne comme un algorithme, donc la finalité du processus discursif peut être détectée seulement par un processus herméneutique. Comme point de départ dans l'approche du problème de la construction du sens textuel, Coşeriu adopte le « modèle instrumental du langage » („modelo del lenguaje como instrument [órganon]”) fondé par Karl Bühler. Les trois fonctions bühleriennes (**manifestation, appel et représentation**) sont distinguées par le célèbre sémioticien Autriche, à partir de l'hypothèse implicite que le signe linguistique est seulement un fait matériel (traité comme signifiant) et il se trouve en rapport triadique avec ses circonstances, plus précisément il fonctionne comme signe justement par ce rapport triadique. Ainsi, selon Coşeriu, dans le fonctionnement du signe linguistique se manifestent, d'habitude, mais pas nécessairement, toutes les trois fonctions, et d'entre elles la seule qui ne peut pas manquer est la fonction de « représentation ». Après avoir argumenté les limites du modèle des six relations que R. Jakobson a considérées constitutives à l'acte linguistique, Coşeriu valorise les trois fonctions des signes bühleriennes (mais réinterprétés dans le sens mentionné), à qui il ajoute une série de *cinq fonctions évocatrices*. Ainsi, le sens dérive de

¹ Dans le domaine de la linguistique, le sens existe seulement dans les textes, mais Coşeriu souligne le fait que celui-ci est, en grande partie, transférable dans autres modalités d'expression non-linguistiques : « En échange, dans toutes les activités culturelles on a production de sens et on peut se mettre la question dans quelle mesure, par exemple, un film a plus ou moins le même «sens» qu'un roman [...]. Donc, en réalité l'interprétation même d'un film ou d'un tableau est toujours une interprétation d'un sens. Je donnais ici, l'exemple de la musique [...] » (Coşeriu 1996: 3-6).

la combinaison des fonctions de base du signe avec *l'évocation*². La définition des relations évocatrices réalisables dans le texte (organisées et illustrées dans *Lingüistica del texto* 2007[1980]) constitue le point d'appui de notre thèse, dans l'effort de circonscrire le sens allégorique dans le texte littéraire. Cet aspect sera traité dans le cadre de nos investigations poétiques, mais il sera présenté et analysé systématiquement dans la deuxième étude de cas dédié à **Levantul** de Mircea Cărtărescu (*infra*. chap III).

Nous avons insisté sur ces coordonnées générales parce que la démarche que nous proposons dans cette thèse est une démarche du point de vue de la linguistique du texte *en sens restreint*, comme étude-description et interprétation d'un texte poétique littéraire, en vue de formuler des possibles conclusions dans le plan de la linguistique du texte poétique.

Avec l'avancement sur « l'échelle » de l'articulation du sens, nous entrons dans un domaine qui soutient la séparation de la zone des milieux de sens purement linguistique et le passage dans un domaine de la sémantique textuelle qui nécessite la conjugaison avec une discipline adéquate à la nature complexe de l'objet étudié (« la création du monde »), par exemple dans la *poétique translinguistique* promue par le coordonateur de la thèse et illustrée déjà dans une série des travaux de ses disciples. La légitimité du projet initié par le professeur de Cluj d'élargir les cadres de la linguistique intégrale (qu'il considère « la pointe de la flèche dans le développement actuel de la linguistique ») vers une « poétique de la culture » a été acceptée plusieurs fois par E. Coșeriu, qui considérait « très adéquate » l'approche de profondeur entre la *théorie intégraliste de la créativité linguistique* et la *théorie de la créativité culturelle* de Blaga (Coșeriu 1996a: 3-6).³ La perspective novatrice de la poétique anthropologique proposée par Mircea Borcilă et développée sur la communion horizontale entre la linguistique du texte d'origine coșerienne et les intuitions sur la métaphore de Lucian Blaga, aura comme conséquence

² Ce complexe de relations par l'intermédiaire desquelles le signe fonctionne comme tel dans l'acte linguistique ont été synthétisés par l'auteur dans la perspective du concept d'*évocation*, et cette actualisation évocatrice entre sous l'incidence des *cadres* discursifs (*situation, région, contexte* et *univers du discours*) qui sont capables de contribuer à la construction du sens textuel.

³ Nous faisons référence aussi, dans ce sens, à Coșeriu 2004b [1962]: 21-22, « En réalité je n'ai pas trouvé moi-même des solutions, mais le professeur Mircea Borcilă de l'Université de Cluj, qui est le meilleur connaisseur de ma conception sur le langage et sur la linguistique, et qui, comme esthéticien, est très bien préparé, étant aussi un grand connaisseur de Lucian Blaga. Il a identifié le point de contact [...]. Je crois que cette idée du sens, qui est pour moi l'idée qui a justifié une linguistique du texte comme linguistique autonome, non comme linguistique des langues, et qui est, en réalité, toute l'analyse et toute l'herméneutique textuelle, se base sur cette idée qui est parallèle avec l'idée de la métaphore révélatrice de Blaga ».

le changement de l'orientation et du statut scientifique de la poétique textuelle. Le professeur de Cluj apporte un angle d'approche nouveau dans l'effort de reconstruction de la discipline et réalise, dans les termes d'Ileana Oancea, « le saut » théorique qui est si nécessaire dans les recherches poétiques.

Puisque notre itinéraire d'investigation va entrer dans le champ de cette poétique renouvelée (repensée sur les bases de la linguistique intégrale du texte et valorisant des suggestions fondamentales de Blaga), nous considérons comme étant nécessaire d'expliquer quelques problèmes méthodologiques importantes pour notre thèse, parce que ces concepts seront observés à tour de rôle dans les deux textes choisis. Nous allons observer à tour de rôle :

- La sémantique métaphorique et les fonctions textuelles-métaphoriques
- Les modes discursifs
- Le Poesis textuel discursif

Au centre de cette poétique réside la métaphorologie intégrale qui considère, comme l'herméneutique de Ricoeur, que le processus métaphorique fournit le modèle minimal du texte. Prenant cela comme point de départ, Mircea Borcilă (1997: 147-163) propose une révision radicale de la compréhension de ce processus en corrélation avec une division cardinale entre deux sphères fonctionnelles, essentiellement différentes du « mode »/processus métaphorique : la sphère de la *métaphore du langage* et la sphère de la *métaphore poétique-culturelle* (voir chapitre I : *la métaphore signifiante vs. La métaphore trans-signifiante ou poétique-culturelle*).

Sur le plan textuel, comme c'est représenté dans la linguistique du texte, l'observation dans le texte de la construction/articulation du sens suppose premièrement l'observation des fonctions textuelles (comme possibilités données par le langage) effectivement réalisées dans le texte. Si nous acceptons la prémise de l'articulation sur des paliers de sens dans un texte et le fait que ces paliers n'ont pas la même nature, alors on peut affirmer qu' : « un fait linguistique porte une certaine valeur de sens, c'est-à-dire il a une **fonction textuelle** à un palier de sens déterminé, il peut se constituer en *expression* ou *forme* d'un fait textuel à un palier supérieur de sens » (Zagaevshi 2005: 66).

Dans la sémantique métaphorique (celle visée au long de notre démarche) on peut distinguer le domaine double de fonctionnement de la métaphore dans le texte. Puisque l'un des objectifs de la thèse est celui de démontrer (afin de contourner un profil fonctionnel des métaphores) les valeurs de sens des métaphores dans les deux textes poétiques sélectionnées, nous

avons valorisé les investigations de Lolita Zagaevchi. Selon L. Zagaevchi on peut délimiter deux sphères d'action des métaphores : « Ces affirmations visent, bien entendu, les métaphores qui peuvent être dépistées dans la constitution du texte, et la métaphore comme *procédé textuel* qui fonctionne au niveau supérieur de la construction de sens textuel »⁴ (voir *fonctions textuelle-métaphoriques constitutives vs. fonctions textuelle-métaphoriques articulatoires*).

En anticipant un peu, nous mentionons que notre démarche applicative (mise en évidence dans les chapitres II et III) a en vue la vérité essentielle que la fusion des fonctions textuelles-métaphoriques n'est pas établie à l'avance sous la forme des clichés de réalisation de certaines modèles sémantiques, mais elles doit être découverte dans le texte par une démarche herméneutique. Alors, le chemin de notre investigation analytique, en ce qui concerne ce complexe des fonctions métaphoriques qui fortifient le plan de la construction du sens textuel, a pris comme point de départ la mise en évidence du mode dans lequel les fonctions de la métaphore dans le texte tracent les lignes de surface du sens textuel, mais veut pénétrer, finalement, jusque dans la couche profonde de la sémantique métaphorique « nucléaire ».

Pour examiner le fonctionnement spécialisé de la métaphore dans un texte poétique, nous avons évalué la finalité des modes discursifs de la perspective de la typologie des textes, puisque les fonctions textuelles sont subordonnées à la catégorie du texte (entendu comme ensemble de procédés textuels). Ayant comme point de départ les deux fonctions élémentaires de la métaphore de Blaga, M. Borcilă (1987a: 187) reconstruit celles-ci comme « types fondamentaux de fonctions culturelles des textes poétiques » et qui, ultérieurement, vont constituer le cadre de développement des deux catégories fonctionnelles-typologiques fondamentales des textes poétiques. Dans sa vision théorique sur le domaine du mode poétique, le type textuel poétique résulte des certains critères internes-sémantiques qui différencient les deux finalités du poétique littéraire, plus exactement la **finalité poétique plastifiante**, respectivement **révélatrice**.

Dans la cursivité du contexte présent, nous anticipons l'idée d'inscrire les deux amples poèmes épiques sélectionnés (*Tiganiada* d'Ioan Budai-Deleanu et *Levantul* de Mircea Cărtărescu) dans *le mode* ou *type symbolique-mythique (BI)* de la construction de sens. Ces deux textes peuvent être considérés des textes symboliques-mythiques puisqu'ils manifestent la finalité « révélatrice » parmi laquelle se révèle quelques essences cachées derrière les apparences sensibles, et « le monde crée par le discours est interdépendant de la structure et des lois du

⁴ Voir *oeuvre citée*: 126.

monde empirique, les phénomènes accomplissent seulement le rôle de signes symboliques en vertu desquels s'entrevoit l'existence d'un plan ontologique secondaire, celui du mystère ou des essences inaccessible directement à la cognition » (Tămăianu-Morita 2013: 35).

Puisque notre recherche a comme objectif central la description des modalités spécifiques d'articulation du sens dans les deux épopées de l'angle de la contribution des métaphores, nous considérons que leurs *fonctions* (qui organisent le schéma prototypique de chaque texte-support) sont corroborées du point de vue conceptuel avec la fonction de la *métaphore nucléaire* de la nouvelle conception sur la poétique connue sous le nom de la **théorie de la poésie discursive** et fondée par Mircea Borcilă. Nous avons présenté quelques aspects et les coordonnées principales de la conception actuelle sur la poésie discursive dans ce premier chapitre. Conformément à cette approche moderne, l'articulation multiple du sens dans un texte poétique peut être observée par l'intermédiaire des trois stratégies sémantiques métaphoriques : la stratégie *diaphorique*, la stratégie *endophorique* et la stratégie *epiphorique*.

Étant donné le fait que notre investigation vise le mode dans lequel le sens se crée dans le texte de type allégorique, dans ce point de notre discussion on doit préciser qu'au moment où nous travaillons sur des textes poétiques nous ne pouvons pas omettre la notion de **modes discursifs**. Le point de départ de ce débat est constitué par l'« hypothèse » que le mode discursif allégorique existe comme un sousmode du mode métaphorique, et son orientation dominante est celle *symbolique-mythique*.

Nous avons pris à tâche d'apporter une autre perspective à l'intérieur des approches dédiées au texte de type allégorique, qui connaît une longue tradition basée sur l'idée que l'allégorie littéraire est un mode d'expression qui suppose une surface sémantique « primaire » et un plan des significations secondaire, et celui-ci est justificatif pour le premier plan. Nous avons cherché à valider la thèse mentionnée ci-dessus par l'analyse typologique des deux textes-support sélectionnés, de la littérature roumaine, en démontrant qu'ils manifestent *la finalité révélatrice* dans la variante B1 (le type symbolique-mythique). Dans la partie finale de ce chapitre, nous nous sommes proposés, au début, un survol théorique sur le mode dans lequel, dans le texte de type allégorique, le sens s'établit sur la verticale, ce qui engendre l'extension du « monde » phénoménal, même son transcendance et implicitement le dépassement du sens linguistique, qui devient sens poétique. Notre option s'est orientée vers considérer le texte allégorique comme un *prototexte*, c'est-à-dire que nous ne sommes pas intéressés s'il fait partie

d'un certain genre différencié : *épique*, *lyrique* ou *dramatique*. Nous avons aussi discuté le fait que les textes partiels allégoriques⁵, proposés pour analyse dans les chapitres suivants, connaissent un modelage de la construction du sens textuel à niveaux, que nous allons analyser, en indiquant les points noeuds réitérés en cours de l'allégorie.

Ensuite nous orientons notre démarche vers l'intégration des deux textes analysés dans une *poétique symbolique-mythique*.

En vertu des ouvertures offertes par les quatre soustypes du mode poétique métaphorique, nous allons considérer l'*allégorique* un sousmode discursif qui manifeste la finalité révélatrice en variante *BI (symbolique-mythique)*, et pour l'identification de ses caractéristiques nous avons invoqué une série de facteurs qui soutiennent notre intégration initiale. Quelques aspects/caractéristiques qui mettent en évidence le spécifique du mode discursif allégorique sont :

- la nature de l'allégorie, comme mode d'expression, ne diffère pas du mode poétique métaphorique, même si l'étroite séparation des deux domaines a été soutenue par les méthodes de la rhétorique classique, les développements modernes du concept d'*allégorie* traitent aussi le phénomène allégorique comme une métaphore prolongée dans le discours (« métaphore étendue ou continuée ») ;
- Le mode poétique métaphorique, dans son essence, englobe aussi le mode allégorique, mais qui est plus rationalisé du point de vue discursif que le premier, donc l'*allégorique* est une spécification/réalisation du mode métaphorique minimal ou, dans les termes de Gardes-Tamine (2011), « une espèce de métaphore » ;
- Le redimensionnement sémantique de l'allégorie – que nous essayons de réaliser dans notre débat – est fondé sur le fait que ce mode discursif fusionne avec un couple de deux modes poétiques dominantes (et assimilables à l'allégorie) : le mode *symbolique* et le mode *mythique*, qui font de l'allégorie un mode artistique poétique original, créateur de visions.

Nous avons insisté sur ces concepts, puisque dans l'analyse des textes, ils joueront un rôle important dans la radiographie et l'analyse des métaphores trans-signifiantes (où on peut constater la présence d'un terme mythique ou d'un terme symbolique).

⁵ Il s'agit de *Ţiganiada* d'I. Budai-Deleanu (que nous traitons comme une allégorie/épopée de type classique) et de *Levantul* de M.Cărtărescu (une allégorie/épopée moderne).

Chapitre II: *La construction du sens allégorique dans le texte littéraire „classique”. Étude de cas: „Țiganiada” de Ioan Budai - Deleanu*

Le deuxième chapitre, dédié au poème de Budai-Deleanu circonscrit l'objectif adjacent de notre étude, qui vise trois aspects : l'analyse de la *métaphore poétique* « qui constitue le domaine central de la linguistique du texte, justement grâce à leur plénitude fonctionnelle » (Borcilă 2002-2003: 73), la définition des *fonctions textuelles* des métaphores délimitées et leur intégration dans le processus métaphorique global qui offre le spécifique irréductible de chaque texte littéraire. Pour les buts d'une telle investigation, nous avons abordé ce champ par la délimitation des deux niveaux de recherche des aspects définitoires de la sémantique métaphorique dans l'épopée de Budai-Deleanu, objectif proposé dans ce chapitre.

Ainsi comme le titre de ce chapitre annonce, ce type différent d'interrogation sur le texte littéraire – ayant comme but de lui mettre en évidence les niveaux de configuration du sens – s'est focalisé sur la première épopée finalisée de la littérature roumaine « classique ». Nous avons choisi *Țiganiada* comme sujet d'analyse du deuxième chapitre, premièrement, puisque ce texte est très peu analysé de la perspective de la poétique, même si dedans, c'est un texte plein de ressources sémantiques extraordinaires. Deuxièmement, nous avons considéré que l'approche de ce texte de la perspective de la dynamique de la sémantique interne, est extrêmement complexe et intéressante.

En jugeant par la perspective actuelle, à distance de deux siècles d'au moment où le poème a été écrit, nous pouvons affirmer que les livres ont aussi leur destin. Le destin d'écriture de Budai-Deleanu a été bizarre comme l'œuvre menacée de l'oubli. Même si écrite en 1812 en deux variantes complètes et soignées par l'auteur, le poème massif de la taille de *Țiganiada* entre dans la conscience du public très tard, seulement après cent ans, en 1925, quand l'édition de la deuxième variante est parue sous la direction de Gh. Cardaș⁶. En ce qui nous concerne, nous

⁶ Bien qu'écrite en 1812, la première « épopée héroïque exemplaire » (I.Em.Petrescu), est entrée tard dans la littérature roumaine quand nous étions déjà dans le symbolisme, comme l'observe Al. Cisteleanu: « mais à quoi bon? Le plus grand mal a été fait! ». Après la récupération des manuscrits (achetés par Gh. Asachi en 1868 des neveux de l'écrivain), leur parution tardive dans la littérature roumaine a diminué la connaissance d'un savant dans le vrai sens du mot. La première édition (de la première variante) de 1877 par Th. Codrescu est restée sans écho. Seulement en 1925, Gh. Cardaș est le premier éditeur qui publie sous la forme exacte du manuscrit, mais cette édition aussi reçoit des critiques sévères. L'édition de J. Byck de 1953, connue comme la première édition critique, est suivie par beaucoup d'impressions douteuses, mais la plus importante édition critique de 1968 est due à Florea Fugariu. Puis suivent une

avons mis entre parenthèses toutes les déterminations extérieures et les contingences socio-historiques du texte et nous avons passé au-delà des approches qui regardent la comparaison avec les sources culturelles, les essais de le restituer au baroque, au clacissisme ou à l'illuminisme et au typique monographique. Dans cette partie de la thèse, encadrée dans la sphère de la poétique appliquée, nous nous sommes concentrés exclusivement sur la dynamique métaphorique dont la double stratification sémantique englobe à tour de rôle :

- La métaphorique constitutive – la métaphore, comme *phénomène textuel constitutif*, comprend des effets de sens local (finalité/fonction interne-constitutive) ce qui permet l'analyse du texte au niveau de ses éléments de composition ;
- La métaphorique articulatoire – la métaphore, comme *procédé textuel configuratif*, participant à la construction du sens, elle développe des valeurs de sens global, aux paliers supérieurs d'articulation du sens (finalité/fonction poétique articulatoire).

a. Structure de la dynamique sémantique de surface de l'épopée

Au premier niveau de recherche du sens textuel nous avons essayé de surprendre les multiples possibilités/modalités de réalisation de la *ligne sémantique de surface*, repérable par les éléments d'articulation textuelle constitués. L'analyse des structures métaphoriques *constitutives à la textualité littéraire* va commencer, dans une première étape, de la distinction des unités minimales qui comportent des valeurs de sens restreint dans l'ensemble du texte poétique (il s'agit des constructions métaphoriques « fixées » dans la langue, mais rajeunies/resémantisées au niveau du texte poétique, des microstructures métaphoriques, par exemple les *syntagmes*, les *expressions*, les *proverbes*, les *dictons* comme segments du *domaine du discours répété*)⁷. La fonctionnalité de certaines de ces occurrences métaphoriques (récupérées dans l'espace de la textualité littéraire) a été, plus récemment, analysée en se rapportant aux « concepts métaphoriques » de la sémantique cognitive, mais aussi par leur

série d'anthologies défectueuses jusqu'en 2011, à la parution de l'édition Chivu-Pavel (sur la base de laquelle nous avons fait notre étude de cas), une édition vraiment scientifique/ savante qui rend précisément l'oeuvre (les écrits de fiction, historiques et linguistiques) d'un savant exemplaire.

⁷ Le contenu sémantique spécifique de ces microstructures métaphoriques « se constitue au-delà du niveau des significations de la langue et des désignations, qui deviennent seulement des signifiants pour le « sens métaphorique » de l'expression. L'étude de ces textes constitue, donc, le premier « filon » qui s'impose pour une investigation systématique dans la métaphorique du texte » : (Borcilă 2002-2003: 29).

réécriture sur la plateforme plus grande et profonde de la linguistique intégrale du texte⁸. Attirées dans le processus de resémantisation poétique, ces unités sémantiques minimales vont connaître un chargement des valeurs de sens nouveau qui manifeste, sur le plan de l'articulation du sens textuel, la **dynamique sémantique de surface** ou la **cohérence primaire de sens**.

La deuxième étape de l'investigation du **niveau métaphorique ponctuel** a été représentée par des structures métaphoriques minimales nouvellement créées dans le texte poétique, pertinentes dans le processus transsignificatif de la création du sens poétique. Dans cette étape analytique un lieu privilégié est occupé par l'analyse structurale des *métaphores plastifiantes de sens* (II A)⁹, et par les *métaphores révélatrices symboliques-mythiques* (II B)¹⁰ (où on atteste la présence effective d'un terme mythique ou avec des connotations mythiques) ou par un terme symbolique, puisque le sens poétique n'exclut pas la complémentarité des deux types de métaphores poétiques dans le régime de l'imaginaire.

Dans cette section de notre thèse, nous avons essayé d'approximer le nombre des significations (manifesté dans un degré de « profondeur ») apporté par ces métaphores textuelles (locales et nodales) qui, par la corrélation des contenus contribue à l'articulation du sens

⁸ En particulier, voir Dan 2011; Faur 2013.

⁹ Afin d'observer l'implication de la métaphore dans la construction du sens textuel poétique nous mentionnons que la *métaphore II A* implique la croissance de la perception, visant une reconstruction dans le plan sémantique, du monde concret, phisique – sensoriel, dans des détails intensifiés. Afin de dépasser la réalité de la vie quotidienne et la recréer dans la représentation de ses propres mondes, le poète l'intègre dans un contexte discursif métaphorique. Ainsi, le monde créé en/par le discours est un monde monostratifié construit en analogie avec le monde immédiat avec lequel il a seulement des correspondances imaginaires et pas référentiels. Nous présentons au-dessous la synthèse de la construction du poétique métaphorique, à ce niveau, ainsi comme elle apparaît présentée dans la recherche de L. Zagaevchi : « La fonction de la *métaphore significationnelle (linguistique) de sens* » est de « donner une interprétation au monde, de révéler une branche qui vise le mode de l'expérience », et « le sens se construit sur la base de la connaissance générale du monde, de l'expérience. Le sens est extrait de ce qui existe, mais il ne transforme pas radicalement ce qui existe. En d'autres termes, le sens spécial que le texte construit est créé en maintenant la logique universelle du monde naturel, et le texte poétique est compris dans ce contexte puisque « *La métaphore significationnelle (II A)* se caractérise par rapport à la connaissance du monde de l'expérience ». (Œuvre citée, 114 - 122).

¹⁰ Pour détailler le fonctionnement spécifique de la *métaphore II B* dans un texte poétique, nous soulignons que le « saut » ou la « mutation » de la *métaphore II A* à la *métaphore II B* a ses racines dans la suspension de l'horizon de l'expérience comprise comme « négation » et « sortie de l'horizon de l'expérience et de la projection de la signification des faits dans un horizon qualitatif différent, créé par la sédimentation d'une tradition culturelle (par exemple les textes mythiques), soit par sa situation dans un **univers de discours** spécifique : celui de la fantaisie (Zagaevski, Œuvre citée: 121). En conclusion, la fonction de la *métaphore II B* est la « création du monde », par la suspension de la connaissance du monde empirique et la construction d'une entité métaphorique qui appartient à « un monde imaginaire différent du point de vue qualitatif, disanalogique par rapport avec le monde de l'expérience habituel » (idem: 121).

contextuel et fortifie la **dynamique sémantique contextuelle**. Nous voulons préciser que le réseau des relations développé de/par ces unités minimales de sens du texte constitue des *quanta* et des *champs internes de référence* qui opèrent dans le texte à tous les niveaux, du niveau lexématique jusqu'au niveau sémantique global. À partir de la deuxième partie de ce chapitre nous allons nous concentrer sur l'impact que ces groupes de *quanta* et de *champs de référence* (comme étapes d'organisation du sens) ont sur la préfiguration et le soutien de la polarité de la *métaphore nucléaire* décrite par des stratégies sémantiques spécifiques.

b. La structure de la dynamique sémantique de profondeur de l'épopée

Le deuxième niveau d'investigation a voulu percer jusque dans la couche de profondeur de la sémantique métaphorique nucléaire par l'analyse de la métaphore créatrice de sens textuel à partir du moment initial. Dans ce cas, celle-ci est englobée dans le *noyau génératif* de la vision artistique globale, donc elle a la capacité de participer à l'acte de création de l'œuvre. Ce type de *métaphorique articulatoire* (entendu comme *procédé textuel configuratif*) est essentiel pour la vision créatrice, dynamique de la *poésie discursive*, que nous allons suivre au niveau macrotextuel, par les trois stratégies sémantiques mentionnées (*diaphorique, endophorique et épiphorique* (*supra.* chap. I). Concrètement, la **métaphore du chemin** soumise à l'analyse peut être approximée sous la forme d'une *métaphore nucléaire* (le *noyau génératif*) reconstruite comme un centre sémantique dans le développement de la **dynamique de la sémantique globale**, en offrant la **cohérence nucléaire de sens**.

En conclusion, l'objectif proprement dit de ce chapitre est constitué par l'analyse de l'allégorie dans la construction du sens dans *Tiganiada* d'I. Budai-Deleanu réalisée par l'utilisation d'une double grille de lecture, qui va suivre à tour de rôle :

- a.** La microarticulation des **quanta référentiels** par l'intermédiaire des *métaphores ponctuelles* et la construction du sens textuel de surface ;
- b.** L'observation du mode de « réalisation métaphorique » des **champs référentiels** du sens et leur projection sur la dynamique sémantique de profondeur.

Aux recherches antérieures dédiées au poème de Budai-Deleanu, nous voulons ajouter une approche seulement du point de vue de la poétique, qui tient compte de la réévaluation de celle-ci d'une perspective dynamique de la création du sens ; donc nous aurons en vue seulement le texte sans nous rapporter à la biographie du poète. À partir des « étoiles cardinales » intégralistes présentées dans le chapitre antérieur, nous avons proposé le changement de la

perspective d'interrogation sur l'écriture transylvaine, de manière que celle-ci entre dans la nouvelle lumière de l'interprétation scientifique. Nous avons assumé cette perspective actuelle d'investigation du texte « poétique », fondée sur la science de la linguistique, en perspective intégraliste, qui vise de devenir le centre de la *poétique anthropologique et culturelle*. Du point de vue de cette nouvelle *poétique*, projetée sur les bases théoriques de la linguistique (textuelle) de Coşeriu, nous avons cherché des solutions inédites d'investigation du texte « poétique » qui peuvent valider les valences herméneutiques de la conception intégraliste sur le « métaphorique », comme noyau et principe dynamique de la poésie discursive-textuelle (*supra*, chap. I).

Dans ce qui suit, nous allons accorder une attention spéciale à l'exploration des stratégies sémantiques parmi lesquelles on construit le sens dans le texte allégorique. Pour les buts de notre recherche, nous avons fait appel à la sélection pour analyse des certains fragments du poème aux poids textuels-fonctionnels important. Ce qui nous intéresse est l'observation du processus intégratif de la contribution des fonctions textuelles des métaphores au diverses niveaux de la construction de sens spécifiques au texte de type allégorique. Nous mentionons que par **allégorie** nous comprenons un mode discursif (peut-être le plus éloigné) du métaphorique, et pas le sens du terme spécifique aux manuels de rhétorique. En d'autres termes, dans notre cas, le mécanisme allégorique est généré par la *métaphore II B* (avec sa finalité *révélatrice*), qui ne suppose pas une re-description de la référence, mais crée un sens au-delà de la désignation et du signifié. Ce type de démarche apporte donc « à la surface du texte quelque chose d'essentiel du moment primaire de la construction du monde textuel ».

En essayant de démarrer l'analyse textuelle, la première observation est qu'il nous semble utile de grouper le poème proprement dit et les textes auxiliaires en trois *cadres textuels épiques*, qui peuvent être délimités selon des critères spatio-temporels. Nous commençons l'exploration du monde du sens crée dans *Ţiganiada* par la « porte d'entrée » du chronotope. L'analyse préliminaire de la microarticulation de quelques *quanta référentiels*, des cadres textuels épiques donnés, a préparé le « terrain » pour la macroarticulation des *champs référentiels* qui actionnent comme des « champs de force » pour le monde du sens textuel. En nous proposant de continuer l'analyse d'ensemble des structures métaphoriques constitutives au poème de Budai-Deleanu, nous allons considérer que, dans les textes littéraires, ces structures métaphoriques s'organisent dans des champs de significations qui reflètent et détaillent

l'orientation de la dynamique textuelle. Ainsi, on peut accepter le fait qu'entre ces champs métaphoriques s'établissent des *relations fonctionnelles* qui gouvernent la dynamique sémantique prototypique développée d'une manière créative dans chaque texte littéraire¹¹.

Nous observons que le « monde fonctionnel » de *Țiganiada* se développe sur deux axes référentiels qui expliquent la dimension polaire de tout l'espace du poème : **L'axe du Bien** vs. **L'axe du Mal**. Du mode dans lequel l'humanité se laisse gouvernée de l'être ou du non-être et la manière dans laquelle elle se situe par rapport aux deux axes, nous identifions *huit champs référentiels*, en relation antithétique que nous appelons d'une manière conventionnelle : **Theos** vs **Anthropos**, **Cosmos** vs **Chaos**, **Héros** vs **Antihéros**, **Paradis** vs **Enfer**¹². Toutes constituent une mosaïque de *champs référentiels* groupées de la manière suivante : quatre d'entre elles (**Theos**, **Cosmos**, **Héros** et **Paradis**) sont gouvernées par le principe du Bien, et les autres quatre (**Anthropos**, **Chaos**, **Antihéros** et **Enfer**) sont des types de champs symétriques mais dominés par le principe du Mal. En ce qui concerne la sélection opérée, nous mentionnons qu'elle a été faite de la perspective de la thématique de ce chapitre, en sélectionnant quelques fragments textuels allégoriques rélevants dans la configuration des *champs référentiels*.

Dans la partie finale du deuxième chapitre nous nous sommes proposés de découvrir l'évolution des sens acquis par la *métaphore du chemin*, la *métaphore nucléaire* qui, valorisée par I. Budai-Deleanu dans et par sa création, ouvre de nouvelles perspectives de signification portant la marque de la vision artistique spécifique à *Țiganiada*. Dans ce contexte, nous avons souligné que le *poésis discursif* dans un texte poétique est soutenu par les relations fonctionnelles établies par les *champs* et les *quanta référentiels* qui se constituent dans l'un des niveaux de cohérence textuelle (comme étape d'organisation du sens) afin de préparer la polarisation de la dynamique métaphorique nucléaire.

¹¹ Dans notre investigation poétique, nous allons développer une ligne conceptuelle illustrée aussi par la chercheuse V. Jumbei, qui veut démontrer comment ce réseau de *relations fonctionnelles* qui existent entre les champs sémantiques contribuent à la construction du sens et de la vision dans les contes d'Ion Creangă: « Ces *relations fonctionnelles* constituent des champs sémantiques et opèrent dans le conte à tous les niveaux, ayant des répercussions du niveau lexématique jusqu'au niveau sémantique global, même si dans l'approche formaliste celles-ci restent nondéfrichées ». (Jumbei 2013:141).

¹² Dans sa recherche pleine d'idées révélatrices, I. Em. Petrescu retient la structure bidimensionnelle de l'univers crée : , « [...] l'éternelle confrontation entre Harmonie et Discorde, Cosmos și Chaos, Libov Saint et Fléau, marque le plan de profondeur de *Țiganiada* [...] où le poète contemple simultanément l'univers, de la perspective sublime et de la perspective comique » (2011: 215).

Le noyau métaphorique du poème a au centre la *métaphore du chemin* (investie avec fonction textuelle articulatoire), la métaphore fondamentale pour l'épopée de Budai-Deleanu qui, en relevant son spécifique symbolique-mythique, avance les directions d'orientation du sens textuel. Par toutes ses manifestations de *chemin vers nulle part* (avec des « péripéties » et « repos fréquent », avec des conseils interminables, *chemin-fête*, *chemin-mariage* ou *chemin-arrêt militaire*, jusqu'au *chemin-assemblée politique* ou *chemin-massacre*, etc.) ou *chemin-vol* (vers l'autre monde, en enfer, dans la forêt labyrinthe, etc.) ou *chemin-destin*, cette métaphore révèle tout le contenu idéatique du poème de Budai-Deleanu.

En conclusion, nous pouvons dire que, suivie dans l'ensemble de la dynamique sémantique du texte, la métaphore du *chemin* est une illustration exemplaire qui définit le spécifique de la création du sens dans la manière symbolique-mythique. Par ses avatars, cette *métaphore trans-significationnelle* contribue à l'articulation du sens dans le texte entier, et parallèlement, a le but de décifrer le sens des *chemins* de l'épopée de Budai-Deleanu.

Chapitre III: Relations « allégoriques » de configuration du sens dans le texte littéraire (post)moderne. Étude de cas: „Levantul” de Mircea Cărtărescu

À partir de la prémisse que le sens est un phénomène vectoriel, une virtualité qui naît du champ des relations textuelles, nous avons repéré – dans le chapitre final – le processus de construction de cet ensemble de relations du signe qui garantit la circularité et le renouvellement des significations dans le tissu du poème de Cărtărescu. Dans ce chapitre, l'accent principal est mis sur les variétés des *fonctions du signe* qu'E. Coșeriu englobe sous le nom d'*évocation* ou *relations du signe* qui permettent l'étude du sens à ses niveaux de structuration dynamique.

Suivant le modèle d'analyse textuelle de Coșeriu, dans ce chapitre, nous avons présenté quelques modalités de compréhension du modèle allégorique d'articulation du sens dans *Levantul* de M. Cărtărescu¹³, partant de son placement dans la sphère plus large des textes avec *finalité poétique*. En essayant d'apporter une perspective moderne d'approche du texte « poétique » nous avons observé à tour de rôle : le signe linguistique dans le texte et les types de relations qu'il établit (nous avons insisté particulièrement sur *La relation du signe avec des signes dans d'autres textes* et le problème de l'intertextualité), puis nous avons vu quels sont les

¹³ Au parcours de l'étude nous utiliserons l'édition Cărtărescu 2009[1990].

éléments d'analyse des *fonctions textuels* (en ce qui concerne les *fonctions évocatrices*) qui visent ce complexe de relations et nous terminons avec la discussion des *cadres* de Coşeriu.

En abordant l'analyse du texte « poétique » de l'angle de la linguistique intégrale et de la perspective du signe, nous considérons que cette voie est plus proche à notre recherche entreprise afin d'illustrer les particularités d'articulation du sens dans le texte « poétique » (de type allégorique). Il est évident que ces caractéristiques qui sont mises dans le travail de la *finalité poétique* l'individualisent et le différencient par rapport aux textes pragmatiques ou scientifiques.

Afin de prouver le mode de construction d'un système de relations du signe dans le texte allégorique, nous avons choisi comme sujet d'analyse un texte littéraire très apprécié dès sa date de parution : il s'agit de *Levantul* (1990) de Mircea Cărtărescu, la deuxième épopée terminée de la littérature roumaine à part *Ţiganiada* d'I. Budai-Deleanu. *Levantul* de Mircea Cărtărescu constitue un espace discursif idéal pour l'étude de la modalité d'interaction des divers niveaux textuels qui fusionnent dans un tissu intertextuel surprenant.

Pour analyser la dimension du sens du texte analysé, nous avons commencé par une radiographie du « système » ou du « réseau de fonctions du signe » de Coşeriu et des *cadres culturels* (*situation, région, contexte et univers de discours*) qu'il avance. *L'évocation* et les *fonctions évocatrices*, ainsi comme elles sont entendues par Coşeriu, sont des fonctions potentielles productrices de sens ; elles contribuent beaucoup à l'enrichissement de la langue favorisant la plurivocité qui ne doit pas être comprise dans une manière négative ou comme « approximation » vague, mais dans une manière positive, comme enrichissement. Lorsqu'une *fonction évocatrice* s'actualise dans le texte et elle est la porteuse d'un sens repérable dans le texte, elle acquiert une *fonction textuelle* qui peut seulement *contribuer* à l'articulation ou à la construction du sens dans le texte, mais elle ne pourra jamais *constituer* le sens dans son intégralité. Puis, par nos analyses du texte, nous avons montré que le sens des composants du poème (*Les relations du signe avec autres signes concrets, La relation entre signes et « choses », La relation entre signes et la « connaissance des choses »*), à leur tour, représentent des éléments articulés à un niveau de sens supérieur.

Nous avons dédié la partie la plus ample du chapitre à l'analyse d'actualisation des *relations du signe avec des signes des autres textes*, puisqu'elles sont favorisées dans notre texte support et elles ont une contribution majeure à la circonscription du mode discursif poétique dans *Levantul* de Mircea Cărtărescu. En ce qui concerne la catégorie *La relation du signe avec des*

signes des autres textes (la deuxième dans l'ordre de Coşeriu) nous l'avons mentionnée la dernière parce que c'est la seule dont nous allons nous occuper directement et en profondeur en cours de ce souschapitre. Si dans le premier groupe de relations *évocatrices* le signe était en relation avec un système de signes nonactualisés ou *in absentia*, dans cette catégorie, les relations du signe ne s'établissent pas « avec autres textes », mais avec les signes présents dans autres textes et ils s'instituent dans la limite des textes reconnus par la tradition linguistique et culturelle de la communauté respective. La référence de l'*évocation* n'est pas représentée par n'importe quels textes, mais par les textes très connus qui appartiennent à la tradition linguistique/culturelle d'une communauté et, auxquels, on fait toujours référence¹⁴.

Soulignant le problème des relations sémiotiques qui peuvent s'établir entre les actualisations du signe dans un texte et les traditions textuelles, Coşeriu distingue deux sous classes dans le contenu de cette catégorie : ***Le discours répété*** et ***Les citations célèbres*** (ou ***les textes mémorables***).

Le problème du « discours répété » est nuancé par Coşeriu dans son travail fondamental *Linguística del texto* (2007[1981]), où il débat le problème de la relation entre les signes d'un texte et les signes des autres textes. Ici, le savant avance une nouvelle classification de ces séquences de signes reconnues par la tradition linguistique et culturelle d'une communauté : d'une part, « ***le discours répété*** » (sp. *dicurso repetido*, ger. *wiederholte Rede*) qui inclue tout ce qui est transmis d'une tradition linguistique comme *locution fixe, proverbes, dictons, expressions métaphoriques, maximes, wellerismes, comparaisons* et les « ***citations célèbres*** » (sp. *citas famosas*, it. *i detti proverbiali*), c'es-à-dire les textes littéraires ou non-littéraires qui ont acquiert à l'intérieur d'une communauté un degré très haut de notoriété.

Nous avons intentionné d'investiguer les « ***citations célèbres*** » (comme classe de « discours répété »), on observant leur comportement dans le plan individuel du discours, et aussi leur capacité de participer activement à la production de sens textuel. Le cadre conceptuel nouveau élaboré par Coşeriu va représenter pour nous une nouvelle voie d'accès qui ouvre vers un nouveau type d'expériment/exercice dans le domaine de la linguistique du texte. En adoptant la perspective de la sémantique intégrale du texte, nous allons analyser les manifestations de ces « citations célèbres » dans le poème (sous forme de collage) ***Levantul*** de Mircea Cărtărescu. Au

¹⁴ Sur cette *function évocatrice* voir aussi l'étude de Coşeriu *Tesis sobre el tema "lenguaje" y „poezia”* (1977).

cours de notre analyse nous ne nous limiterons pas seulement à la réception et à la délimitation de leur origine livresque (méthode que nous n'avons appliquée ni dans le cas du poème *Țiganiada* de I. Budai-Deleanu), mais nous essayerons de signaler leurs multiples implications sémantiques. Nous mentionnons que l'examen des « citations célèbres », développées sous la coupole du concept d'*intertextualité*, devient assez difficile dans l'absence d'un modèle rigoureux d'analyse, et les études (roumaines et internationales) consacrées à ce phénomène linguistique particulier sont encore relativement peu nombreuses.

En conclusion, notre investigation de ces classes de « discours répété » va se situer sur le territoire de la *poétique linguistique*, discipline développée sur des fondements épistémologiques intégralistes. Par rapport au spécifique littéraire du texte-support, nous avons opté pour l'adéquation du cadre conceptuel de la recherche, à une extension de la perspective de l'angle de l'intégralisme linguistique.

Ayant comme point de départ la vision de Coșeriu, conformément à laquelle l'*évoation* et les *relations du signe* représentent la dimension essentielle de la construction du sens des textes « poétiques », nous voulons mettre en évidence le fait que le sens ne provient pas seulement de la structure du texte, mais d'une chaîne des relations qui s'établissent entre les segments du texte donné avec les textes qui existent déjà. Les points principaux de ce chapitre dédié au poème *Levantul* de M. Cărtărescu, suivent la relation des « citations célèbres » entendues comme répétition (partielle) de quelques « fragments de textes – littéraires ou autres – connus comme tels » avec d'autres segments textuels, puisqu'elles n'apparaissent pas dans un texte simplement pour dire quelque chose, mais elles sont utilisées, presque chaque fois, par rapport à autre chose. Nous soulignons le fait que cette répétition (partielle) des unités sémantiques « fixes » n'est pas seulement une « reproduction » passive d'un acte linguistique, mais une *r é-é v o c a t i o n* de contenu, puisque « N'importe quel acte linguistique nouveau correspond à des intuitions et à des situations inédites, étant donc lui-même inédit : il est au fond un acte de création », tire l'attention Coșeriu dans son étude de 1952 dédié à la création métaphorique en langage.

L'objet d'investigation entreprise dans ce chapitre est constitué, cette fois-ci, par un **étude de cas** sur la fonction d'évoation du texte allégorique qui consiste en cette *relation d'intertextualité* qui développe valeurs de sens spécifiques. Nous avons opté pour une méthode de travail qui inclue un exercice d'interprétation constitué de l'étude des « citations célèbres »

comme élément qui peut constituer le support de la création du sens, englobé dans le mosaïque intertextuel du texte de Cărtărescu sous forme de collage. Nous allons nous éloigner de l'identification et de la valorisation des sources livresques, notre préoccupation se dirigeant vers

Nous soulignons le fait que dans l'absence d'une méthode définie précédemment et à cause du fait qu'il y a peu d'instruments élaborés par les chercheurs pour opérer dans l'analyse de l'intertextualité, nous avons considéré nécessaire d'élaborer une *instrumentation sémantique particulière* afin de nous servir comme guide dans l'exploration de la création de sens dans *Levantul*.

Une fois élaboré cet instrument sémantique, nous sommes situés dans une meilleure position pour répondre à quelques questions définitives : Quelles sont les pratiques intertextuelles dominantes dans un corpus donné? Peut-on tracer une typologie des intertextes? Quelles sont les modalités d'intégration de quelques « séquences de signe préexistantes » dans un autre texte ou quel est l'impact de leur intégration dans la construction du sens textuel? ; bref, identifier les mécanismes de la création du sens dans le texte de Cărtărescu. Par ces instruments sémantiques nous ne prétendons pas de traiter d'une manière exhaustive le problème de la pratique intertextuelle dans *Levantul*, celui-ci pouvant être complété, développé et amélioré. Pour commencer, nous nous arrêtons sur les plus importantes délimitations et clarifications présentes dans le discours de quelques chercheurs qui ont abordé le problème de l'intertextualité.

Dans notre essai d'observer les modalités possibles de resémantisation poétique des « citations célèbres » dans *Levantul*, nous avons illustré dans la table ci-dessous, nos instruments de travail (voir *Table 4*). On doit mentionner que cette étude est seulement une proposition d'analyse d'un aspect très peu (ou, presque, pas du tout) retrouvé dans les études littéraires modernes : nous allons aborder le problème de l'intertextualité dans *Levantul*, vue de la perspective de la poétique linguistique (et culturelle). Nous soulignons que nous n'avons pas pu inclure les particularités intertextuelles en totalité puisque, comme elles parviennent du poème, celles-ci connaissent une variété surprenante. Notre but a été d'identifier des stratégies textuelles spécifiques, qui surprennent la diversité du processus de répétition des « citations célèbres » et essayer une systématisation du complexe d'opérations sémantiques qu'elles connaissent, dans leur passage de leur discours dans le discours de réception. Afin de surprendre l'ampleur et la diversité du processus de « répétition » des « citations célèbres » dans le poème de Cărtărescu

nous avons identifié, au début, les formes de l'intertextualité et de l'hipertextualité prédominantes, puis les stratégies (inter)textuelles qui expliquent la construction du sens poétique (*la technique de la citation: la citation directe et indirecte, la technique de l'allusion, la pratique parodique et la pratique imitative de la pastiche*) en terminant avec les opérations sémantiques adéquates qui gouvernent les actes respectives (*l'opération sémantique de reprise, de modification, de parodie/ transformation sémantique simple et d'imitation/ transformation indirecte*). Par les relations (inter)textuelles, le texte de type allégorique non seulement resémantise ou extrasémantise les « citations célèbres » (comme particules discursives, par exemple : *la citation, l'allusion, la parodie, le pastiche*), mais il les **r e – c r é e** en les dérivant de celles primaires du niveau de surface du texte. Ainsi, le modèle allégorique est construit sur la base de la *fonction évocatrice* identifiée et exemplifiée par E. Coşeriu, et l'actualisation de ces microunités sémantiques au niveau du texte poétique constitue le fondement sur lequel se construit le « monde » nouveau du texte. Ces repères très actuels dans l'étude linguistique du texte « poétique » démontrent, encore une fois, qu'on peut approximer le mode de création du sens ayant à la base seulement une nouvelle vision sur le monde textuel construit sur l'idée de relation et intégration.

Ce champ de relations (inter)textuelles ne peut pas être situé au dehors de la *finalité discursive poétique*, étant mis dans le travail de cette finalité qui oriente le processus de construction du sens. En cours de nos analyses de ce chapitre, nous nous sommes rencontrés, bien sûr, avec la finalité que Blaga a nommée *plastifiante*, mais qui « se manifeste », maintenant, non comme simple désignation métaphorique, mais dans le processus d'expression du *sens* », ainsi comme V. Jumbei le notait dans sa recherche dédiée à la sémantique métaphorique (Jumbei 2013).

L'examen de la dimension intertextuelle des « citations célèbres » ne peut pas éviter la construction métaphorique du titre du poème, dont on peut affirmer, avec conviction, qu'il représente le noyau de ces unités de signification, puisqu'il a la capacité de nouer les bouts des fils sémantiques du complexe relationnel qui permet et soutient l'édifice de la création de sens textuel. Pour cette raison, le sens « poétique » de l'épopée est né par une articulation spécifique des « citations célèbres », des symboles bibliques, mythiques-philosophiques transposés dans allégories et métaphores.

En resémantisant du point de vue poétique le mythe du Levantul idéal, le *titre* de l'épopée cesse d'envoyer à un espace géographique (situé à la confluence entre l'Orient et l'Occident, au topos de la mosaïque culturelle) ou historique (déterminé d'une manière indirecte dans le poème par la période phanariote), mais il signifie/devient un **é t a t d' e s p r i t**, auquel on peut arriver seulement par le retour vers Lui-même/la retrouvaille du Soi. Dans ce contexte, le vaste poème ne parle pas de Manoil et de tout ce qui lui arrive en traversant l'espace magique de Levantul, mais il parle par l'intermédiaire de Manoil, d'un itinéraire de l'Homme vers lui-même.

Les conclusions de ce chapitre nous permettent d'affirmer que le rapprochement du texte de Cărtărescu, regardé de la perspective poétique, a été un défi. D'après notre opinion, l'exploitation ouverte du filon poétique de sa création, nous a aidés à identifier la formule créatrice ou les ressorts les plus intimes qui surprennent le modèle allégorique d'articulation du sens dans le texte étudié. En avançant sur cette branche, pour l'approche sémantique-textuelle de la création poétique, nous avons fait appel à un répertoire de stratégies, procédés et pratiques discursives qui, agissant en combinaison, comme un paquet unitaire, et en collaboration avec le texte support, ont offert des voies fertiles pour la découverte du sens textuel.

Formes de l'intertextualité	Stratégies (inter)textuelles	Opérations spécifiques de resémantisme poétique	Fonctions textuelles détectables
L'intertextualité explicite Formes ponctuelles	TECHNIQUE DE LA CITATION a) Citation directe: (citation marquée avec des guillemets ou celle éditée en italique) <i>Ex: titres célèbres, noms propres de notoriété (personnes et personnages), vers proprement dit, dictons, citation qui rend hommage, épitaphe ou autocitation.</i> b) Citations anonymes (sans guillemets) <i>Ex: Cliché (fait partie de la notion plus vaste de la stéréotypie), Clichés internationaux, slogans, proverbes, dictons, formes de la littérature populaire (devinettes, vers, formules des récits merveilleux), locutions fixes et expressions métaphoriques.</i>	Opération sémantique de reprise : cette opération n'apporte pas des changements dans le plan formel (les citations restent tels quels), mais conduit à un type de transformations sémantiques simples/de surface, donc les modifications sont au niveau de la signification dans le texte où celles-ci sont reproduites.	Transformations sémantiques simples (effets de sens ludique)
L'intertextualité implicite Formes ponctuelles	TECHNIQUE DE L' ALLUSION Nous choisirons un fragment- textuel illustratif pour chaque catégorie. a) Allusions historiques b) Allusions culturelles c) Allusions mythologiques d) Allusions religieuses	Opération sémantique de modification (d'une séquence préfabriquée) : par l'intermédiaire de celle-ci, on apporte des transformations aux allusions textuelles, dans le plan formel, et aussi des transformations graduelles au niveau du sens.	Transformations sémantiques simples (effets de sens ludique)
L'hypertextualité simple	PRATIQUE PARODIQUE La parodie comme pratique textuelle génératrice des effets de sens subversif. Applications sur un corpus de référence choisi : <i>Le Chant XI</i> (variante) – le ridicule des abus du discours autoritaire du monarque despote de la Tour de Colțea.	Opération sémantique de parodie ou transformation sémantique simple comporte des modifications purement formelles et sémantiques des vers « célèbres » par des substitutions des sujets, d'action ou des personnages. Par l'intermédiaire de ces opérations textuelles, aux vers « célèbres » vont s'attribuer des fonctions/ effets de sens nouveaux.	Transformations sémantiques complexes (effets de sens ironique et subversif)
L'hypertextualité ample	PRATIQUE IMITATIVE DE LA PASTICHE Analyses ponctuelles des deux textes-pastiche: „ <i>Mudromu I cestitomu</i> ” (Chant V) „ <i>Totul este scriitură</i> ” (Chant X)	Opération sémantique d' imitation ou transformation indirecte et plus complexe à la manière du texte-source. Le résultat de cette opération sémantique imitative qui gouverne l'insertion des vers/poèmes « célèbres » dans un hyperdiscours, sera un produit textuel nouveau créé (les pastiches proprement dites) dans la manière du style poétique/ « langage poétique » propre à une tradition textuelle spécifique.	Transformations sémantiques complexes (effets de sens ludique)

Table 4: Instrumentaire sémantique méthodologique.

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ *** *Caietele simpozionului Ioan Budai-Deleanu 250-Țiganiada azi*, coord. Irina Petraș, Cluj-Napoca, Casa cărții de știință, 2010.
 - ❖ *Dicționar conceptual al lingvisticii integrale*, Centrul de studii integraliste, Cluj –Napoca, 2002.
 - ❖ *Dicționar general de științe ale limbii*, București, Editura Științifică, 1997.
 - ❖ *Dicționar esențial al scriitorilor români*, coord. Mircea Zăciu, Marian Papahagi, Aurel Sasu, București, Albatros, 2000, 920p.
 - ❖ *Dicționarul General al Literaturii Române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2007, 828 p.
 - ❖ *Dicționar de simboluri*, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, vol. I-III, București, Aramis, 1994.
 - ❖ *** Grupul μ , *Retică generală*, Editura Univers, București, 1982[1974].
 - ❖ *** *Meridian. Lucian Blaga în lumină 9*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, ediție îngrijită de Mircea Borcilă, Irina Petraș și Horia Bădescu, 2009.
 - ❖ *** *Princeton Encyclopedia of poetry and poetics*, edited by Alex Preminger, Frank J. Warnke and Hardison J.R., Associate Editors, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1974.
1. Alexandrescu 2008 = Alexandrescu Ileana, *Discursul repetat. Cod intertextual al literaturii postmoderne. Aplicații pe Levantul de Mircea Cărtărescu*, Iași, Alfa, 2008.
 2. Angheliescu 1970 = Mircea Angheliescu, *Milton și poza damnatului romantic în Limbă și literatură*, XXVII, p. 89-94, 1970.
 3. Angheliescu 2004 = Mircea Angheliescu, *Despre exilul literar în Revista 22*, editată de Grupul pentru Dialog Social, București, ANUL XIV (722), 6-2 ian, 2004.
 4. Antonescu 2007 = Georgeta Antonescu, „Țiganiada” în *Dicționar analitic de opere literare românești*, vol. 2, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2007.
 5. Babeți 1998 = Adriana Babeți, *Intertextualitatea și literatura română*, Editura Universității de Vest, Timișoara, 1998.
 6. Bahtin 1982[1973] = Mihail Bahtin, *Formele timpului și ale cronotopului în roman. Eseuri de poetică istorică*, în *Probleme de literatură și estetica*, București, Univers, 1982.
 7. Barthes 1966 = Roland Barthes, *Romanul scriiturii. Antologie*, București, Univers, 1966.
 8. Barthes 1968 = Roland Barthes, *Theorie du texte*, în *Encyclopaedia Universalis*, EU, vol. 15. Enciclopedie disponibilă la URL./<http://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie>
 9. Barthes 1973 = Roland Barthes, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973.
 10. Barthes 1993-1995 = Roland Barthes, *Oeuvres complètes*, édition établie et présentée par Éric Marty, 3 tomes, Seuil, 1993 – 1995.
 11. Bărbieru 2007 = Vali Bărbieru, *Problematika intertextualității în Levantul de Mircea Cărtărescu*, Timișoara, Universitatea de Vest (lucrare de licență), 2007.
 12. Bârlea 1967 = Ovidiu Bârlea, *Folclorul în Țiganiada lui I. Budai-Deleanu*, în *Studii de folclor și literatură*, București, 1967, pp 497-567.

13. Ben-Porat 1976 = Ziva Ben-Porat, *The Poetics of Literary Allusion*, în *A Journal for Descriptive Poetics and Theory of Literature*, 1/Jan. 1978, pp 107-109.
14. Berteza 2001 = Mircea Berteza, *Creangă înainte de Creangă*, Cluj-Napoca, Dacia, 2001.
15. Blaga 1969[1944] = Lucian Blaga, *Geneza metaforei și sensul culturii în Blaga*, *Opere*, vol. 9, *Trilogia Culturii*, București, Minerva, 1985.
16. Blaga 1995[1966]= Lucian Blaga, „Gândire laică cu alesături de scepticism”, în vol. *Gândirea românească în Transilvania în secolul al XVIII-lea*, ediție îngrijită de George Ivașcu, București, Ed. Științifică, 1966, pp. 210-225.
17. Bloom 1973 = Harold Bloom, *The Anxiety of Influence*, New York, Oxford University Press, 1973.
18. Bobăilă 2010 = Iulia Bobăilă, *Metafora și articularea sensului. Aplicații la lirica lui Octavio Paz*, Universitatea Babeș-Bolyai (teză de doctorat), 2010.
19. Boc 2007 = Oana Boc, *Textualitate poetică și lingvistica integrală. O abordare funcțional-tipologică a textelor lirice ale lui Arghezi și Apollinaire*, Cluj - Napoca, Clusium, 2007.
20. Bodiu 2003 = Andrei Bodiu, *Mircea Cărtărescu*, Brașov, Aula, 2003.
21. Boldea 2001= Iulian Boldea, „Mircea Cărtărescu - repere ale poeziei”, în *Luceafarul*, nr. 33, 2001, p. 11.
22. Borbély 2003= Ștefan Borbély, *Cercul de grație*, București, Paralela 45, 2003, p. 157-164.
23. Borcilă 1980 = Mircea Borcilă, *Introducere în poetica lui Blaga* (teză de doctorat), Cluj-Napoca, 1980.
24. Borcilă 1981a = Mircea Borcilă, „Types sémiotiques dans la poésie roumaine moderne” în Paul Miclău, Solomon Marcus (eds.), *Sémiotique roumaine*, București, 1981.
25. Borcilă 1987a = Mircea Borcilă, „Contribuții la elaborarea unei tipologii a textelor poetice”, *SCL*, XXXVIII, nr. 3, pp. 185- 196.
26. Borcilă 1987b = Mircea Borcilă, „Paradoxul funcțiilor metaforice în poetica lui Blaga”, în *Tribuna*, Cluj-Napoca, 4 iunie, 1987.
27. Borcilă 1992 = Mircea Borcilă, „Un fondator al științei lingvistice: Eugenio Coseriu” în *Cercetări de lingvistică*, an XXXVIII, nr.1-2, ianuarie-decembrie, 1993, pp.47-55.
28. Borcilă 1993 = Mircea Borcilă, „Teoria blagiană a metaforicii «nucleare»”, în *Steaua*, nr. 8, p.59, 1993.
29. Borcilă 1994 = Mircea Borcilă, „Semantica textului și perspectiva poeziei” în *Limbă și literatură*, An XXXIX, vol. II, 1994, pp.33-38.
30. Borcilă 1995 = Mircea Borcilă, „Geneza sensului și metafora culturii” în *Centenar Lucian Blaga, 1895-1995. Zilele Lucian Blaga, ediția aV-a*, Cluj-Napoca-Paris, Societatea Lucian Blaga, 1995.
31. Borcilă 1995a = Mircea Borcilă, „Soarele, lacrima Domnului”, în *G. I. Tohăneanu 70*, volum omagial la 70 de ani, Timișoara, Amphora, pp.95-102.
32. Borcilă 1996 = Mircea Borcilă, „Bazele metaforicii în gândirea lui Lucian Blaga” în *Limbă și literatură*, An XLI, vol. I, 1996, pp.28-39.
33. Borcilă 1997 = Mircea Borcilă, „Între Blaga și Coseriu. De la metaforica limbajului la o poetică a culturii”, în *Revista de filosofie*, XLIV, Nr. 1-2, pp. 147-163.
34. Borcilă 1997a = Mircea Borcilă, „The Metaphoric model in Poetic Texts” în *Szöveg es stílus*, Presa Universitară Clujeană, 1997, pp. 97-104.

35. Borcilă 1997b = Mircea Borcilă, „*Marele lanț al ființei. O problemă de principiu în poetica antropologică*” în *Limbă și literatură*, vol.II, 1997, p. 13-20.
36. Borcilă 1997c = Mircea Borcilă, „*Dualitatea metaforicului și principiul poetic*”, în *Eonul Blag. Întâiul veac*, M. Borcilă (ed.), București, Albatros, 1997, pp.263-283.
37. Borcilă 2000 = Mircea Borcilă, „*Repere pentru o situare a poeziei culturii*”, în *Meridian Blaga I*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2000, pp.22-37.
38. Borcilă 2001a = „*Eugeniu Coșeriu și bazele științelor culturii*” în *Revista de lingvistică și știință literară*, Chișinău, nr.184-198 (4-6/199, nr.1-6/2000, nr.1-6/2001), p.37-47.
39. Borcilă 2001b = Mircea Borcilă, „*Eugeniu Coșeriu, fondator al lingvisticii ca știință a culturii*”, în *Limba română*, Chișinău, An.XI, nr. 4-8, 2001, p.48-55.
40. Borcilă 2002-2003 = Mircea Borcilă, „*Lingvistica integrală și fundamentele metaforologiei*”, în *Dacoromania*, an VII-VIII, 2002-2003, pp. 44-77.
41. Borcilă 2003 = Mircea Borcilă, „*Opera lui Coșeriu a învins deja veacurile*”, în *Contrafort*, nr. 10-11 (108-109). Articol accesat ultima dată la 3.02.2013 la URL: <http://www.contrafort.md/old/2003/108-109/616.html>;
42. Borcilă 2009[2003] = Mircea Borcilă, „*Blaga și Coșeriu. O conjuncție pentru eternitate*”, în *Meridian Blaga. În lumină 9*, ed. îngrijită de M. Borcilă, I. Petraș, H. Bădescu, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2009.
43. Borcilă 2011 = Mircea Borcilă, „*Resurecția mitului în studiile integraliste*, în *Caietele de la Putna. Fertilitatea mitului*, Putna, Editura Nicodim Caligraful, 2011.
44. Borcilă 2013 = Mircea Borcilă, *Bringing Coseriu Home. Reflections on the Fate of his Legacy in Changing World*, în *Coseriu: Perspectives contemporaines. Tome 2* (E. Bojoga, O. Boc, D-C Vâlcu eds.), Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2013.
45. Borcilă 2013 = Mircea Borcilă, *Deschideri în și către integraismul lingvistic*. Prelegere prezentată la *Atelierul pluridisciplinar „Eugeniu Coșeriu și lingvistica secolului XXI”*, Cluj-Napoca, 1-12 iulie, 2013.
46. Booth 1974 = Wayne Booth, *A Rhetoric of Irony*, Chicago, The University of Chicago Press, 1974.
47. Bouillaguet 2000 = Bouillaguet Annick, *Proust lecteur de Balzac et de Flaubert. L'imitation cryptée*, Paris, Champion, 2000.
48. Braga 2005 = Corin Braga, „*Concepte și metode de cercetare a imaginarului. Dezbaterea 15: Mircea Cărtărescu despre holarhie, metaforă, fractali. O introspecție*”, http://phantasma.ro/wp/?page_id
49. Bruciu 1997 = Andra Bruciu, „*Fascinația intertextualității în Levantul de Mircea Cărtărescu*”, în *Tribuna*, nr. 12, 1997, p. 6-7.
50. Buda 2005 = Dumitru-Mircea Buda, *Realitatea virtuală a poeziei. Eseu despre Levantul lui Mircea Cărtărescu*, Târgu-Mureș, Ardealul, 2005.
51. Budai-Deleanu 2011= Ioan Budai Deleanu, *Opere*, București, Academia Română, Fundația Națională pentru Știință și Artă, *Colecția Opere fundamentale, ediție îngrijită, cronologie, note și comentarii, glosar și repere critice de Gheorghe Chivu și Eugen Pavel, studiu introductiv de Eugen Simion, 2011*.
52. Buta 2011= Veronica Buta, *Formele poetice ale ironiei*, Universitatea Petru Maior, Târgu Mureș, 2011 (teză de doctorat).
53. Călin 1969 = Vera Călin, *Alegoria și esențele*, București, Editura Univers, 1969.

54. Călinescu 2005[1987] = Matei Călinescu, *Cinci fețe ale modernității: Modernism. Avangardă, Decadență, kitsch, Postmodernism*, ed. II revăzută și adăugită, Iași, Polirom, 2005.
55. Cărtărescu 1986 = Mircea Cărtărescu, „Cuvinte împotriva mașinii de scris”, în *Caiete critice*, nr. 1-2, 1986.
56. Cărtărescu 1987 = Mircea Cărtărescu, „Realismul poeziei tinere”, în *România literară*, nr. 17, 1987
57. Cărtărescu 1996 = Mircea Cărtărescu, *Orbitor. Aripa stângă*, București, Humanitas, 1996.
58. Cărtărescu 1998 = Mircea Cărtărescu, *Despre fluturi, fantasme și furnici* interviu de Mircea Mihăieș, în *Orizont*, nr. 1, 1998.
59. Cărtărescu 1999 = Mircea Cărtărescu, *Postmodernismul românesc*, București, Humanitas, 1999.
60. Cărtărescu 2001 = Mircea Cărtărescu, *Jurnal I*, București, Humanitas, 2001
61. Cărtărescu 2002 = Mircea Cărtărescu, *Oamenii civilizați, oamenii necivilizați*, interviu realizat de Ioana Pârvulescu, în *România literară*, 35, nr. 3, 2002, p. 12-13.
62. Cărtărescu 2003 = Mircea Cărtărescu, *Interviu cu scriitorul Mircea Cărtărescu*, interviu realizat de George Onofrei, în *Timpul*, nr.4/ aprilie, 2003, p. 4-5.
63. Cărtărescu 2005 = Mircea Cărtărescu, *Eu-rile lui Mircea Cărtărescu*, interviu realizat de Marius Tucă, în *Jurnalul Național*, nr. 15, 2005. <http://www.mariustuca.ro/interviuri/eu-rile-lui-mircea-cartaescu-5451.html>
64. Cărtărescu 2006 = Mircea Cărtărescu, *Știu mai bine ce vreau și ce nu vreau de la literatură*, interviu de Ovidiu Șimonca, în *Observator Cultural*, 7, nr. 55, 2006, p. 20-21.
65. Cărtărescu 2008 = Mircea Cărtărescu, *Optzecismul*, interviu realizat de Dumitru Chioariu, în *Euphorion*, nr. 1-2, 2008, www.romaniaculturala.ro/articol.php.10105.
66. Cărtărescu 2009[1998] = Mircea Cărtărescu, *Levantul*, București, Humanitas, 2009.
67. Cărtărescu 2010a = Mircea Cărtărescu, „Tradus în șapte limbi” nu înseamnă încă nimic, interviu realizat de Nicolae Prelipceanu, în *Viața românească*, nr.7-8, 2010, articol disponibil la www.viataromaneasca.eu
68. Cărtărescu 2010b = Mircea Cărtărescu, *Producția literară nu e o grămadă de cărți, ci un sistem*, interviu realizat de Doina Ioanid, în *Observator cultural*, nr. 283, 9-25 septembrie, 2010, disponibil la www.observatorcultural.ro
69. Cântăru 2004 = Vasile Cântăru, *Glose la fenomenul intertextualității*, în *Limba română*, nr.1-3, anul XIV, 2004.
70. Ceia-Mocanu 2000 = Valy Ceia Mocanu, „Celălalt tărâm” în viziunea eroilor Țiganiadei în *Limba și literatură*, Anul XLV, vol. I-II, 2000.
71. Cervantes 1965[1605] = Miguel de Cervantes Saavedra, *Don Quijote de la Mancha*, Editura pentru literatură universală, București, 1965.
72. Chindriș-Iacob 2012 = Ioan Chindriș, Niculina Iacob, *Ioan Budai-Deleanu în mărturii antologice*, Cluj-Napoca, Napoca Star, 2012.
73. Chiriacescu 1980 = Chiriacescu Rodica, *Ion Budai – Deleanu*, București, Eminescu, 1980, 257p.
74. Cifor 2009 = Lucia Cifor, *Trasee hermeneutice*, Iași, Editura Tehnopress, 2009.
75. Ciotloș 2012 = Cosmin Ciotloș, *Poeme vechi, nouă*, în *România literară*, nr.23, 8 iunie, 2012.

76. Cistelecan 2010 = Alexandru Cistelecan, *A patra Țiganiadă*, postfață la *Povestirea Țiganiadei* de Traian Ștef, Pitești, Paralela 45, 2010.
77. Compagnon 1979 = Antoine Compagnon, *La seconde main ou Le travail de la citation*, Seuil, 1979.
78. Compagnon 2002 = Antoine Compagnon, *Lost Allusions in À la recherche du temps perdu*, *Proust in Perspective : Visions and Revisions*, éd. Armine Kotin Mortimer et Katherine Kolb, Urbana, University of Illinois Press, 2002.
79. Constantinescu 2004 = Doina Constantinescu, *Introducere în poetica textului: îndrumar de inițiere în hermeneutica sensului*, Sibiu, Editura Universității Lucian Blaga, 2004.
80. Cornea 1962 = Paul Cornea, *Destinul unui om și destinul unei cărți în Studii de literatură română modernă*, București, EPL, 1962.
81. Coșeriu 1952a = Eugeniu Coșeriu, *Sistemul, norma și vorbirea*, în Coșeriu 2004b, pp.11-114.
82. Coșeriu 1952b = Eugeniu Coșeriu, *Creația metaforică în limbaj*, în Coșeriu 2009, pp. 167-197.
83. Coseriu 1977[1964] = Eugeniu Coseriu, *Principios de semántica structural*, Madrid, Biblioteca Románica Hispánica, Editorial Gredos, 1977.
84. Coșeriu 1993 [1990] = Eugeniu Coșeriu, „Informație și literatură” în *Paradigma*, Anul 1, nr. 4-5, 1993.
85. Coșeriu 1994[1990] = Eugeniu Coșeriu, „Informație și literatură” în *Paradigma*, Anul 2, nr.1-2-3, 1994.
86. Coșeriu 1994 = Eugeniu Coșeriu, *Prelegeri și conferințe (1992-1993)*, publicație a Institutului de Filologie Română A. Philippide, Iași, 1994.
87. Coșeriu 1996 = Eugeniu Coșeriu, *Lingvistica integrală*, în *Interviu cu Eugeniu Coșeriu* realizat de Nicolae Saramandu, București Editura Fundației culturale Române, 1996.
88. Coșeriu 1996a = Eugeniu Coșeriu, *Ființă și limbaj*. Interviu consemnat de Lucian Lazăr, în *Echinox*, XXVIII, nr. 10-11-12, p. 3-6.
89. Coșeriu 1999[1951] = Eugeniu Coșeriu, *Introducere în lingvistică*, Cluj-Napoca, Echinox, 1999.
90. Coșeriu 2000[1973] = Eugeniu Coșeriu, *Lecții de lingvistică generală*, Chișinău, ARC, 2000.
91. Coseriu 2001 = Eugenio Coseriu, *L'homme et son langage*, Louvain-Paris, 2001.
92. Coșeriu 2002 = Eugeniu Coșeriu, *Filosofia limbajului*, în vol. *In memoriam Eugen Coșeriu*. Extras din FD, XX-XXI, 2001-2002, București, Editura Academiei, 2002.
93. Coșeriu 2004 = Eugeniu Coșeriu, *Filosofia limbajului*, în vol. *In memoriam Eugen Coșeriu*. Extras din FD, XX-XXI, 2001-2002, București, Editura Academiei, 2004.
94. Coșeriu 2004a = Eugeniu Coșeriu, *Prelegeri și seminarii la Universitatea Lucian Blaga din Sibiu*. Texte consemnate, cuvânt înainte și anexă de Doina Constantinescu, Sibiu, Editura Universității Lucian Blaga, 2004.
95. Coșeriu 2004b[1962] = Eugeniu Coșeriu, *Teoria limbajului și lingvistica generală. Cinci studii*, ediție în limba română de Nicolae Saramandu, București, Editura Enciclopedică, 2004.
96. Coseriu 2007[1980] = Eugenio Coseriu, *Lingüística del texto. Introducción a la hermenéutica del sentido*, Edición, anotación y estudio previo de Óscar Loureda Lamas, Madris, Arco-Libros, 2007.

97. Coșeriu 2009 = Eugeniu Coșeriu, *Omul și limbajul său. Studii de filozofie a limbajului și lingvistică generală*, antologie, argument, note bibliografice și indici de Dorel Fânaru, Iași Editura Universității Alexandru Ioan Cuza, Iași, 2009.
98. Coșeriu 2009a = Eugeniu Coșeriu, *Timp și limbaj* în Coșeriu 2009, pp.333-354.
99. Coșeriu 2009b[1955] = Eugeniu Coșeriu, *Determinare și cadru. Două probleme ale unei lingvistici a vorbirii*, în Coșeriu 2009.
100. Coșeriu 2009c[1977] = Eugeniu Coșeriu, *Teze despre tema «limbaj și poezie»*, în Coșeriu 2009.
101. Coșeriu 2009d[1952]) = Eugeniu Coșeriu, *Creația metaforică în limbaj*, în Coșeriu 2009.
102. Coșeriu 2009e[1997] = Eugeniu Coșeriu, *Estetica lui Blaga în perspectivă europeană*, în *Meridian Lucian Blaga în lumină 9*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2009.
103. Coșeriu 2010[2000] = Eugeniu Coșeriu, *Orationis fundamenta. Rugăciunea ca text*, traducere de Andreea Grinea, în *Transilvania*, an. XXXIX, nr.9, septembrie 2010, pp.1-12.
104. Coșeriu 2011 = Eugeniu Coșeriu, *Istoria filosofiei limbajului: de la începuturi până la Rousseau* (versiune românească de Eugen Munteanu și Mădălina Ungureanu, cu o prefață de Eugen Munteanu), București, Humanitas, 2011.
105. Coșeriu 2013 = Eugeniu Coșeriu, *Lingvistica textului. O introducere în hermeneutica sensului* (versiune românească și indici de Eugen Munteanu și Ana Maria Prisăcaru, postfață de Eugen Munteanu), Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2013.
106. Crăciunescu 2003 = Pompiliu Crăciunescu, *Strategii fractale*, Iași, Junimea, 2003.
107. Crăciunescu 2008 = Pompiliu Crăciunescu, *Integralismul și lumea sensului*, în *Convorbiri literare*, nr. II, Iași, 2008.
108. Dan 2011 = Simina Dan, *Semantica textelor românești. Abordare în perspectivă integralistă*, Universitatea Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca (teză de doctorat), 2011.
109. Dane 1991 = Joseph A. Dane, *Critical Mythology of Irony*, Arthens, University of Georgia Press, 1991.
110. De Man 1979 = *Allegories of Reading: Figural Language in Rousseau, Nietzsche, Rilke and Proust*. New Haven, Yale UP, 1979.
111. De Man 1996 = Paul de Man, *The Concept of Irony*, în *Aesthetic Ideology*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1996.
112. Diaconu 2002 = Mircea Diaconu, *Poezia postmodernă*, Brașov, Aula, 2002.
113. Dima 2000 = Sofia Dima, *Lectura literară – un model situațional*, Iași, Ars Longa, 2000.
114. Dobrescu 2009 = Caius Dobrescu, *I. Budai-Deleanu și proiectul european*, în *Proceeding of the International Conference European Integration between Tradition and Modernity*, nr. 3, Editura Universității Petru Maior, Târgu Mureș, 2009.
115. Dobrescu 2010 = Caius Dobrescu, *Majestatea imperială a inteligenței și toleranței în Caietele simpozionului Ion Budai-Deleanu 250.Țiganiada azi*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2010.
116. Dorcescu 2008 = Eugen Dorcescu, *Poetica non-imanenței*, București, Ed. Semănătorul-editură online, 2008.

117. Dospinescu 2008 = Vasile Dospinescu, *Eugeniu Coșeriu și lingvistica textului*, în *Limba română*, anul XVIII, nr. 5-6, 2008.
118. Dumistrăcel 2006 = Stelian Dumistrăcel, *Discursul repetat în textul jurnalistic. Tentația instituirii comuniunii fatice prin mass-media*, Iași, Editura Universității Alexandru Ioan Cuza, 2006.
119. Dürrenmatt 2002 = Jaques Dürrenmatt, *La métaphore*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2002.
120. Eco 1965[1962] = Umberto Eco, *L'Oeuvre ouverte*, Paris, Seuil, 1965.
121. Eco 2007 = Umberto Eco, *Limitele interpretării*, ed. II, Iași, Polirom, 2007.
122. Fanache 1990 = Vasile Fanache, *Eseuri despre vârstele poeziei* (cap. *Țiganiada sau obsesia rânduiei*), București, Cartea românească, 1990.
123. Fanache 2002 [1984] = Vasile Fanache, *Caragiale*, (ed.3, rev.), Cluj-Napoca, Dacia, 2002.
124. Faur 2013 = Elena Carmen Faur, *Semantica cognitivă și emergența studiilor elocutionale*, Cluj-Napoca, Universitatea „Babeș-Bolyai”, 2013 (teză de doctorat).
125. Fichte 1965[1794] = J.G. Fichte, *Destination de l'homme*, traduit de l'Allemagne par M. Molitor, Paris, Montagne, 1965.
126. Fletcher 2012[1964] = Angus Fletcher, *Allegory: The Theory of a Symbolic Mode*, introducere de Harold Bloom (ed.), New Jersey, Princeton University Press, 2012.
127. Fontanier 1977[1827] = Pierre Fontanier, *Figurile limbajului*, (traducere, prefață și note Antonia Constantinescu) București, Editura Univers, 1977.
128. Forget 2001 = Danielle Forget, *L'ironie: stratégie de discours et pouvoir argumentative în Études littéraires*, vol. 33, nr. 1, 2001, p. 41-54. Articol accesat ultima dată la data de 15. 12. 2012 la URL: <http://id.erudit.org/iderudit/501277ar>.
129. Frey 1957 = Northrop Frey, *Anatomy of Criticism: Four Essays*, Princeton University Press, 1967.
130. Gardes Tamine 2011 = Joëlle Gardes Tamine, *Au coeur du langage. La métaphore*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2011.
131. Gașciuc 2001 = Liliana Gașciuc, *Hipotext eminescian în poezia lui Mircea Cărtărescu în Contrafort*, nr. 3-6, 2001.
132. Genette 1972 = Gérard Genette, *Figure III*, Paris, Le Seuil, 1972.
133. Genette 1982 = Gérard Genette, *Palimpsestes – La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.
134. Glucksberg 2001 = Sam Glucksberg (ed.), *Understanding Figurative Language. From Metaphors to Idioms*, New York, Oxford University Press, 2001.
135. Greimas 1975[1970] = *Despre sens. Eseuri semiotice*, București, Univers, 1975.
136. Haberer 2007 = Adolphe Haberer, *Intertextuality in Theory and Practice*, în *Literatúra*, 49(5), 2007.
Articol disponibil la URL http://www.leidykla.eu/fileadmin/Literatura/49_5/str6.pdf
137. Harshav 2007[1987] = Benjamin Harshav (Hrushovski), *Fictionality an Fields of Reference*, în *Explorations in Poetics*. Stanford: Stanford University Press, 2007 pp. 1-3.

138. Hăulică 1981 = Cristina Hăulică, *Textul ca interetxualitate*, București, Eminescu, 1981.
139. Hegel 1966[1838]. = G.W.F Hegel, *Prelegeri de estetică*, Vol. I, (Traducere de D.D. Roșca), București, Editura Academiei R.S.R., 1966.
140. Honig 1959 = Edwin Honig, *Dark Conceit: The Making of Allegory*, University Press of New England, 1959.
141. Hutcheon 1978 = Linda Hutcheon, *Ironie et parodie: stratégie et structure* în *Poétique*, nr. 36 (nov.), 1978, pp. 467-477.
142. Hutcheon 1985 = Linda Hutcheon, *A Theory of Parody: The Teachings of Twentieth-Century Art Forms*, New York et Londres, Methuen, 1985, 143 p.
143. Hutcheon 1992 = Linda Hutcheon *The Complex Functions of Irony* în *Revista Canadiense de estudios hispánicos*, vol. XVI, 2, Invierno, 1992, pp. 119-234.
144. Hutcheon 1994 = Linda Hutcheon, *Irony's Edge. The theory and Politics of Irony*, London & New York, Routledge, 1994.
145. Hutcheon 2002 = Linda Hutcheoan, *Poetica postmodernismului*, trad. Dan Popescu, București, Univers, 2002.
146. Istrate 1982 = Ion Istrate, *Barocul literar românesc*, București, Minerva, 1982, pp.300-350.
147. Jankélévitch 1994[1938] = V. Jankélévitch, *Ironia*, (traducere din franceză Florica Drăgan și V. Fanache) Cluj-Napoca, Dacia, 1994.
148. Jenny 1976 = Laurent Jenny, „*Stratégie de la forme*”, în *Poétique*, nr.27, 1976.
149. Jumbei 2013 = Victoria Jumbei, *Semantica metaforică în basmele și povestirile lui Ion Creangă*, Universitatea Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca (teză de doctorat), 2013.
150. Kabatek 2005 = Johannes Kabatek, *Tradiciones discursivas y cambio lingüístico*, în *Lexis*, Universida Catolica del Peru, vol. XXIX, nr.2, 2005. Articol disponibil la URL// www.kabatek.de/discurso.
151. Kierkegaard 2006[1841] = Søren Kierkegaard, *Opere I. Din hartiile unuia încă viu. Despre conceptul de ironie, cu permanenta referire la Socrate*, (traducere din daneză, prefață și note de Ana-Stanca Tabaraș) București, Humanitas, 2006.
152. Kristeva 1969 = Julia Kristeva, *Sémèiotiké*, Éditions du Seuils, Paris, 1969.
153. Kristeva 1978 = Julia Kristeva, *Le langage poétique*, Éditions du Seuils, Paris, 1978
154. Lefter 2000 = Ion Bogdan Lefter, *Postmodernism*, Paralela 45, Pitești, 2000.
155. Lefter 2003 = Ion Bogdan Lefter, *Primii postmoderni*, Pitești, Paralela 45, 2003.
156. Lyotard 1993 = Jean-François Lyotard, *Condiția postmodernă*, București, Babel, 1993.
157. Loureda 2007 = Óscar Loureda Lamas, *Despre opera lui Eugen Coșeriu. Óscar Loureda în dialog cu Eugenia Bojoga* în *Contrafort*, nr.9, 2007. Articol accesat ultima dată la 15.11.2012 la URL: <http://www.contrafort.md/old/2007/155/1304.html>.
158. Lesovici 1999 = Mircea Doru Lesovici, *Ironia*, Iași, Institutul European, 1999.
159. Machosky 2010 = Brenda Machosky (ed.), *Thinking Allegory Otherwise* (colecția de eseuri a congresului *Thinking Allegory Otherwise*, 2005) California, Stanford University Press, 2010.
160. Mancaș 2005 = Mihaela Mancaș, *Tablou și acțiune. Descrierea în proza narativă românească*, București, Editura Universității din București, 2005.

161. Manolescu 1998 = Florin Manolescu, *Litere în tranziție*, cap. *Exegi monumentum*, București, Cartea Românească, 1998.
162. Manolescu 2001 = Nicolae Manolescu, *Literatura română postbelică. Lista lui Manolescu*, vol. I, Brașov, Aula, 2001, 430p.
163. Manolescu 2002= Nicoale Manolescu, *Despre poezie*, Brașov, Aula, 2002.
164. Manolescu 2008 = Nicolae Manolescu, *Istoria critică a literaturii române. 5 secole de lieteratură*, Pitești, Paralela 45, 2008
165. Marian 1999 = Rodica Marian, „*Lumile*” *Lucaefărului (o reinterpretare a poemului eminescian)*, Cluj-Napoca, Remus, 1999.
166. Marian 2003 = Rodica Marian, *Hermeneutica sensului*, Cluj-Napoca, Editura Casa Cărții de Știință, 2003.
167. Marian 2011= Rodica Marian, *Alteritate în artă*, lucrare susținută la Colocviul internațional *Limba română- abordări tradiționale și moderne*, ed. II, Cluj-Napoca, 6-7 mai, 2011.
168. Marian 2011a = Rodica Marian, *Alegorie și sens global în „Lucaefărul”*, în *Dacia literară*, s. n., XXII, 2011, nr. 3 (96), p. 24-32.
169. McHale 2009[1987] = Brian McHale, *Ficțiunea postmodernă*, traducere de Dan H. Popescu, Iași, Polirom, 2009, 407 p.
170. Micu 1996 = Dumitru Micu, *Scurtă istorie a literaturii române*, vol. III, București, Iriana, 1996, p. 385-388.
171. Mihăilă 1985 = Ecaterina Mihăilă, *Text și intertextualitate*, în *SCL*, 1-XXXVI, ian-feb, București, Editura Academiei, 1985, pp. 43-42.
172. Mihăilă 1995 = Ecaterina Mihăilă, *Textul poetic. Perspectivă teoretică și modele generative*, București, Editura Eminescu, 1995.
173. Mihăilă 2003 = Ecaterina Mihăilă, *Semiotica poeziei românești neomoderne*, București, Cartea Românească, 2003.
174. Militaru 2010 = Iulia Militaru, *Marea pipeadă*, Timișoara, Brumar, 2010.
175. Morier 1981 = Henri Morier (ed.), *Dictionnaire de poétique e de rhétorique*, Paris, P.U.F, 1981.
176. Muecke 1982 = D.C. Muecke, *Irony and the Ironic*, New York, Methuen, 1982.
177. Munteanu 2012 = Roxana Munteanu, *Elemente de poetică simbolic-mitică în romanul românesc contemporan*, Cluj-Napoca, Accent, 2012.
178. Negoîtescu 2000[1994] = Ion Negoîtescu, *Scriitori contemporani*, ed. a II-a îngrijită de Dan Damaschin, Pitești, Ed. Paralela 45, 2000.
179. Oancea 1998 = Ileana Oancea, *Semiostilistica*, Timișoara, Excelsior, 1998.
180. Oancea, Obrocea 2009 = Ileana Oancea, Nadia Obrocea, *Dincolo de retorică. Metafora în viziune integralistă în Analele Universității de Vest din Timișoara*, Seria Științe Filologice, XLVIII, 2009, pp. 175-188.
181. Onofrei 2003 = George Onoferi, *Interviu cu scriitorul Mircea Cărtărescu*, în *Timpul*, nr.4/ aprilie, 2003, p. 4-5.
182. Parpală-Afană 1998 = Emilia Parpală - Afană, *Poetica. O introducere*, Craiova, Editura Fundația Scrisului Românesc, 1998.
183. Parpală-Popescu 2011 = Emilia Parpală, Carmen Popescu, *Postmodernismul. Creație și interpretare*, Craiova, Editura Universitaria Craiova, 2011.

184. Pasco 1995 = Allan H. Pasco, *Allusion. A Literary Graft*, University of Kentucky Press, 1995.
185. Pașcalău 2012 = Cristian Pașcalău, *Forme textuale simple. Premise constructive și operații semantice definitorii*, Universitatea Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca (teză de doctorat).
186. Pârvulescu 2002 = Ioana Pârvulescu, *Oamenii civilizați, oamenii necivilizați*, interviu cu Mircea Cărtărescu în *România literară*, 35, nr. 3, 2002, p. 12-13.
187. Pecican 2010 = Ovidiu Pecican, *Ion Budai-Deleanu: Autoportret politico-filosofic în Țiganiada*, în *Caietele simpozionului I. Budai-Deleanu 250*, Cluj-Napoca, Casa cărții de știință, 2010.
188. Pépin 1976[1958] = Jean Pépin, *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, 2ème édition, Paris, Études Augustiniennes, 1976.
189. Perri 1978 = Carmela Perri, *On Alluding*, în *Poetics*, nr.7, 1978.
190. Perian 1996 = Gheorghe Perian, *Scriitori români postmoderni. Eseuri*, București, Editura Didactică și Pedagogică, R. A. 1996, p. 79-94.
191. Perian 2009 = Gheorghe Perian, *Metalepsa și pluralitatea lumilor în Levantul lui Mircea Cărtărescu*, în *Verso*, anul 4, nr. 56-57, 1-31 martie, 2009.
192. Pervain 1970 = Iosif Pervain, „*Ion Budai-Deleanu – Apologet al unității noastre naționale*” în *Tribuna*, nr. 25, 25 iunie, 1970, p.7.
193. Peters 1997[1967] = Francis E. Peters, *Termenii filosofiei grecești*, trad. Drăgan Stoianovici, (ed. II), București, Humanitas, 1997.
194. Petrescu 2003 = Ioana Em. Petrescu, *Modernism/Postmodernism. O ipoteză*, ediție îngrijită, studiu introductiv și postfață în limba franceză de Ioana Bot, Cluj-Napoca, Casa Cărții de știință, 2003.
195. Petrescu 2011[1974] = *Studii despre Ion Budai-Deleanu*, ediție restituită și note de Ioana Bot și Adrian Tudurachi, Cluj-Napoca, Casa Cărții de știință, 2011.
196. Petrescu 2011[1998] = Liviu Petrescu, *Poetica postmodernismului*, ed. Călin Vlasie, Pitești, Paralela 45, 2011.
197. Petreu 2010 = Marta Petreu, *Frica și foamea în Caietele simpozionului Ion Budai-Deleanu 250*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2010.
198. Piégay-Gros 1996 = Nathalie Piégay-Gros, *Introduction à l'intertextualité*, Lettres Sup, Dunod, Paris, 1996
199. Phelan 1989 = James Phelan (Ed.), *Reading Narrative. Form, Ethics, Ideology*, Columbus, Ohio State University Press, 1989.
200. Piru 1964 = Alexandru Piru, *Literatura română premodernă*, București, Editura pentru literatură, 1964.
201. Pleșu 2010 [2003] = Andrei Pleșu, *Despre îngeri*, București, Humanitas, 2010.
202. Pop 2001 = Ion Pop, *Viață și texte*, Cluj-Napoca, Dacia, 2001.
203. Pop 2010 = Ion Pop, *Despre cititorii fictivi ai Țiganiadei lui Budai-Deleanu în Viața Românească*, nr. 7-8, București, 2010. Articol accesat ultima dată la date de 25.01.2013 la URL http://www.viataromaneasca.eu/arhiva/67_viata-romaneasca-nr-7-8-2010/32.
204. Pop 2010 = Delia Pop, *Provocări ale postmodernismului. Pornind de la Mircea Cărtărescu*, Iasi, Princeps, 2010.
205. Popovici 1948 = Dumitru Popovici, *Doctrina literară a Țiganiadei lui I. Budai-Deleanu*, în *Studii literare*, vol IV, Cluj, Cartea Românească, 1948, pp. 83-118.
206. Popovici 1972 = Dumitru Popovici, *Studii literare. Literatura română în epoca Luminilor*, vol I, (ed. îngrijită de I.Em. Petrescu), Cluj-Napoca, Dacia, 1972.

207. Pricop 2008 = Constanin Pricop, *Țiganiada (I)* în *Convorbiri literare*, nr.7(151), anul CXLII, 2008.
208. Pricop 2008 = Constanin Pricop, *Țiganiada (II)* în *Convorbiri literare*, nr.8(152), anul CXLII, 2008.
209. Pucci 1998 = Joseph Pucci, *The Full-Knowing Reader: Allusion and the Power of the Reader in the Western Literary Tradition*, New Haven: Yale University Press, 1998.
210. Quilligan 1979 = Maureen Quilligan, *The Language of Allegory. Defining the Genre*, Ithaca and London, Cornell University Press, 1979.
211. Quintilien 1865= Marcus Fabius Quintilianus, *De L'institution oratoire*, livre IX, Chapitre II, în *Quintilien et Pline le Jeune: oeuvres complètes*; avec la traduction en français [et] publiées sou la direction de M. Nisard, Paris, Académie Française, 1865, pp.316-368.
212. Rabau 2002 = Sophie Rabau, *L'intertextualité*, Paris, GF Flammarion (Coll. « Corpus »), 2002.
213. Rastier 1987 = François Rastier, *Sémantique interprétative*, Paris, Presses universitaires de France, 1987.
214. Regman 997 = Cornel Regman, *Dinspre Cercul literar spre Optezeciști*, București, Cartea Românească, 1997, 301 pg.
215. Ricoeur 1972 = Paul Ricoeur, *La métaphore et le problème central de l'herméneutique*, în „*Revue Philosophique de Louvain. Quatrième série*, tome 70, nr.5, 1972, pp.93-112.
216. Ricoeur 1984[1975] = Paul Ricoeu, *Metafora vie*, București, Univers, 1984.
217. Riffaterre 1969 = Michael Riffaterre, *La métaphore filée dans la poésie surréaliste* în *Langue française*, nr.3, 1969. pp. 46-60, disponibil la URL: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_00238368_1969
218. Riffaterre 1981a = Michael Riffattere, *La trace de l'intertexte* în *La pensée*, nr. 215, oct., 1981, pp.4-18.
219. Riffattere 1981b = Michael Riffattere, *L'interetxe inconnu* în *Littérature*, nr. 41, pp.4-7. Disponibil la URL [http:// www.persee.fr/web/revues](http://www.persee.fr/web/revues)
220. Riffattere 1984 = Michael Riffattere, *Intertextual Representation: On Mimesis as Interpretative Discourse* în *Critical Inquiry*, vol.11, nr. 1, sept., 1984, pp.141-162. Disponibil la URL [http:// www.jstore.org](http://www.jstore.org).
221. Rorty 1998[1989] = Richard Rorty, *Contingent, ironie, solidaritate* (tradus în română de Corina Sorana Ștefanov) București, All Educational, 1998
222. Rusu 2003 = Valeriu Rusu, *Tsiganiada ou Le Campement des Tsiganes (Poème héroï-comico-satirique en douze chants)* de Leonachi Dianeu, Ed. Wallâda-Port-de-Bouc și Ed. Biblioteca Mitropolitană-București, (traducere în franceză de Romanița-Aurelia și Vasile Rusu, adaptată în versuri franceze de către editoarea Françoise Mingot-Tauran), 2003
223. Samoyault 2001= Tiphaine Samoyault, *L'intertextualité: mémoire de la littérature*, Paris, Nathan 128, 2001.
224. Schoentjes 2001 = Pierre Schoentjes, *Poétique de l'ironie*, Paris, Seuil, 2001.
225. Semino 2008 = Elena Semino, *Metaphore in Discourse*, Cambridge, University Press, 2008.
226. Simion 2000[1989] = Eugen Simion, *Scriitori români de azi, IV*, București-Chișinău, Litera Internațional, 2000.
227. Simion 2011 = Eugen Simion, *Țiganiada: O scriere carnavalescă (I), (II) (III)* în *Cultura* nr. 339, 340, 341, București, 2011.
228. Sohoran 1984 = Elvira Sohoran, *Introducere în opera lui Ion Budai-Deleanu*, Minerva,

- București, 1984.
229. Sohoran 2004 = Elvira Sohoran, *Țiganiada în franceză* în *Convorbiri literare*, nr.13, 7-13 aprilie, 2004.
230. Sohoran 2005 = Elvira Sohoran, *Adnotările Țiganiadei* în *Convorbiri literare*, nr. 27, 13-19 aprilie, 2005.
231. Spiridon 2011 = Vasile Spiridon, *Epopoea oacheșă* în *Convorbiri literare*, Iași, Anul CLXII, nr. 8 (168).
232. Ștef 2010 = Traian Ștef, *Povestirea Țiganiadei*, Pitești, Paralela 45, 2010.
233. Ștefănescu 2001 = Alex Ștefănescu, *Jos Mircea Cărtărescu!* în *România literară* 34, nr. 26, 2001, p. 3.
234. Ștefănescu 2005 = Alex Ștefănescu, *Istoria literaturii române contemporane*, Ed. Mașina de Scris, București, 2005.
235. Tatomirescu 2003 = Ion Pachia Tatomirescu, *Dicționar estetic-literar, lingvistic, religios, de teoria comunicației*, Timișoara, Aethicus, 2003.
236. Tămâianu-Morita 2001 = Emma Tămâianu-Morita, *Fundamentele tipologiei textuale. O abordare în lumina lingvisticii integrale*, Cluj-Napoca, Clusium, 2001.
237. Tămâianu-Morita 2013 = Emma Tămâianu-Morita, *Tipologia textelor poetice elaborată de Mircea Borcilă: semnificație și perspective de aplicare în Limba română*, anul XXIII, nr. 5-6 (295-216), mai-iunie, Chișinău, 2013.
238. Teuțișan 2002 = Călin Teuțișan, *Fețele textului*, Cluj, Limes, 2002.
239. Todorov 1970 = Tzvetan Todorov, *La poésie et l'allégorie* în *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Le Seuil, 1970.
240. Todorov 1981 = Tvetan Todorov, *Mikhail Bakhtine et le principe dialogique*, Éditions du Seuil, Paris, 1981.
241. Tohăneanu 2001 = G. I. Tohăneanu, *Neajungerea limbii. Comentarii la Țiganiada de Ioan Budai-Deleanu*, Timisoara, Editura Universității de Vest, 2001.
242. Todoran 1983 = Eugen Todoran, *Lucian Blaga. Mitul poetic* (vol I-II), Timișoara, Facla, 1981.
243. Țeposu 1993 = Radu G. Țeposu, *Istoria tragică și grotescă a întunecosului deceniu literar nouă*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1993.
244. Urcan 2004 = Ion Urcan, *Opera literară a lui Ion Budai-Deleanu în contextul secolului al XVIII-lea transilvănean și european*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de știință, 2004.
245. Urcan 2010 = Ion Urcan, *Contexte ale Țiganiadei*, Pitești, Paralela 45, 2010.
246. Ursa 1999 = Mihaela Ursa, *Optzecismul și promisiunile postmodernismului*, Pitești, Paralela 45, 2000, p. 81-91.
247. Vaida 1977 = Vaida Mircea, *Ion Budai-Deleanu*, București, Albatros, 1977.
248. Vâlcu 2002-2003 = Cornel Vâlcu, *De la semnișicat la designat* în *Dacoromania*, VII-VIII, Cluj-Napoca, p. 141-157.
249. Vianu 1968 = Tudor Vianu, *Studii de stilistică*, București, Editura didactică și pedagogică, 1968.
250. Vultur 1992 = Smaranda Vultur, *Infinitul mărunt. De la configurația intertextuală la poetica operei*, București, Cartea Românească, 1992.

251. Zagaevschi 2005 = Lolita Zagaevschi, *Funcții metaforice în luntrea lui Caron de Lucian Blaga. Abordare în perspectivă integralistă*. Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2005.
Zotta 2010 = Alexandru Zotta, *Lecturi parabolice din proza românească*, București, Virtual, 2010

